

**République Algérienne Démocratique Et Populaire**

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

**Ministère De L'enseignement Supérieur Et De La Recherche Scientifique**

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

**Université Ibn Khaldoun – Tiaret –**

**Faculté des lettres et des langues étrangères 'Français'**



**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master**

**Option: Didactique**

**Intitulé :**

**Analyse du manuel scolaire de français de 3<sup>ème</sup> année moyenne (2ème génération)**

**Elaboré par :**

Ouacel Khaldia

Naar Zineeddine

**Sous la direction de :**

Dr. Ait Amar Meziane Ouardia

**Membres de jury :**

**Président : M. Kheir Abdelakder**

**MAA, Université de Tiaret**

**Rapporteur : Dr. Ait Amar Meziane Ouardia**

**MCA, Université de Tiaret**

**Examineur : Mme. Ayad Amina**

**MAA, Université de Tiaret**

**Année universitaire 2020/2021**

**République Algérienne Démocratique Et Populaire**

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

**Ministère De L'enseignement Supérieur Et De La Recherche Scientifique**

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

**Université Ibn Khaldoun – Tiaret –**

**Faculté des lettres et des langues étrangères 'Français'**



**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master**

**Option: Didactique**

**Intitulé :**

**Analyse du manuel scolaire de français de 3<sup>ème</sup> année moyenne (2<sup>ème</sup> génération)**

**Elaboré par :**

Ouacel Khaldia

Naar Zineeddine

**Sous la direction de :**

Dr. Ait Amar Meziane Ouardia

**Membres de jury :**

**Président : M. Kheir Abdelakder**

**MAA, Université de Tiaret**

**Rapporteur : Dr. Ait Amar Meziane Ouardia**

**MCA, Université de Tiaret**

**Examineur : Mme. Ayad Amina**

**MAA, Université de Tiaret**

**Année universitaire 2020/2021**

## Remerciements

Tout d'abord, nous remercions le bon Dieu pour nous avoir menées jusqu'ici. Pourquoi ne pas le dire, dans cette épreuve où seuls le courage et la maîtrise des connaissances ne suffisent pas, la force qui donne l'impulsion ne peut provenir que de Dieu.

Au terme de cette exaltante expérience de recherche durant laquelle j'ai acquis une inestimable richesse culturelle, je tiens à exprimer mes vifs remerciements à ma directrice de recherche Mlle Ait Amar Meziane Ouardia, Maître de conférences à l'université « *Ibn Khaldoun* » Tiaret. On la remercie d'avoir pris en charge avec efficacité et ténacité le suivi de ce travail. On lui exprime notre profonde gratitude pour le soutien qu'elle nous a accordé, mais surtout pour sa disponibilité toutes les fois que le besoin se faisait sentir, pour l'écoute consentie et la clarté de ces relations humaines. On espère sincèrement rencontrer et croiser à nouveau des personnes comme elle dans notre futur professionnel.

Enfin, un grand merci à tous nos collègues d'université, nous leur sommes redevable des meilleurs moments qu'on a passé ensemble. On terminera en pensant, sans les nommer, à tous ceux que nous avons croisé sur notre chemin et qui ont contribué à rendre possible notre parcours.

## Dédicaces

Je dédie ce travail :

**A ma très chère mère,**

Qui m'a comblée de son soutien et m'a voué un amour inconditionnel. Elle est pour moi un exemple de courage et de sacrifice continu...

**A mon très cher père,**

Que cet humble travail lui témoigne mon affection, mon éternel attachement et qu'il me voue sa continuelle bénédiction.

À mon unique frère « Mohamed »

A mes chères sœurs « Karima » et « Malika ».

A mon beau-frère et ma gâtée nièce « Hidayet ».

A mes très chères amies « Hayet et Ahlem ».

A mon binôme « Zinou » et sa famille.

A toute ma famille, à mes proches et mes autres ami(e)s, qui m'ont toujours soutenue et encouragée au cours de la réalisation de ce mémoire. Ainsi qu'à l'ensemble des enseignants qui ont contribué à ma formation.

Merci infiniment

Ouacel Khaldia

## **Dédicaces**

Je dédie ce travail :

A mes chers parents qui m'ont soutenu tout au long de mon cursus. A mes chers grands-parents.

A tous mes amis.

A ma binôme et sa famille

A tous ceux qui me connaissent.

Naar Zineeddine

## Table des matières

<b>Remerciements .....</b>	<b>3</b>
<b>Dédicaces .....</b>	<b>4</b>
<b>Liste des tableaux .....</b>	<b>7</b>
<b>Liste des figures .....</b>	<b>8</b>
<b>Introduction générale.....</b>	<b>9</b>
<b>Chapitre I : Cadre théorique et conceptuel .....</b>	<b>13</b>
<b>1.1 Le manuel scolaire .....</b>	<b>14</b>
1.1.1 Définition .....	14
1.1.2 Système éducatif algérien .....	17
1.1.3 Le présent manuel de français au Cycle Moyen en Algérie .....	23
<b>1.1.4 Programme du français en classe de 3<sup>ème</sup> année moyenne.....</b>	<b>29</b>
1.1.4.1 Profil d'entrée en 3 <sup>ème</sup> année moyenne .....	29
1.1.4.2 Profil de sortie en 3 <sup>ème</sup> année moyenne.....	32
1.1.5 Les fonctions du manuel scolaire.....	32
1.1.6 Les avantages et les inconvénients d'un manuel scolaire.....	36
1.1.7 Le programme de français en 3 <sup>ème</sup> AM.....	43
<b>Chapitre II : Cadre méthodologique et analyse des données .....</b>	<b>48</b>
<b>2.1 Le questionnaire .....</b>	<b>49</b>
2.1.2 Présentation du questionnaire adressé aux enseignants .....	50
2.2.2 Objectifs du questionnaire.....	50
2.2.3 Analyse des réponses des enseignants .....	51
<b>2.4 Grille d'analyse.....</b>	<b>61</b>
2.4.1 Analyse du manuel à partir de la grille personnelle .....	61
2.4.2 Les thèmes relevés dans le manuel .....	67
2.4.3 Les valeurs diffusées dans le manuel .....	67
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>69</b>
<b>Références bibliographiques .....</b>	<b>72</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>74</b>
<b>Résumés.....</b>	<b>78</b>

### Liste des tableaux

<b>Tableau 1</b>	Pourcentage des enseignants sur l'adaptation du nouveau manuel scolaire.
<b>Tableau 2</b>	Pourcentage des enseignants sur l'indisponibilité du manuel pour les apprenants.
<b>Tableau 3</b>	Pourcentage des enseignants sur l'utilisation du manuel scolaire.
<b>Tableau 4</b>	Pourcentage des enseignants sur l'adaptation du contenu de manuel scolaire.
<b>Tableau 5</b>	Pourcentage des enseignants sur l'utilisation des sources authentiques.
<b>Tableau 6</b>	Pourcentage des enseignants sur la motivation des documents authentiques.
<b>Tableau 7</b>	Pourcentage des enseignants sur l'efficacité du manuel scolaire selon les nombres de projets.
<b>Tableau 8</b>	Pourcentage des enseignants sur l'efficacité de la division des projets en séquences.
<b>Tableau 9</b>	Pourcentage des enseignants sur leur satisfaction concernant le nouveau manuel scolaire.
<b>Tableau 10 :</b>	Pourcentage des enseignants sur l'utilisation des supports du nouveau manuel scolaire.

## Liste des figures

<b>Figure 1</b>	L'avis des enseignants sur le nouveau manuel.
<b>Figure 2</b>	L'indisponibilité du manuel.
<b>Figure 3</b>	L'utilisation du manuel.
<b>Figure 4</b>	Le contenu du manuel.
<b>Figure 5</b>	L'utilisation des sources.
<b>Figure 6</b>	La motivation des documents authentiques.
<b>Figure 7</b>	L'efficacité du manuel selon le nombre de projets.
<b>Figure 8</b>	L'efficacité de la division des projets en séquence.
<b>Figure 9</b>	Mesure de satisfaction sur le nouveau manuel.
<b>Figure 10</b>	L'utilisation des supports du manuel scolaire.



## Introduction générale

De manière générale, en Algérie le français est une langue vivante et toujours présente dans tous les domaines parallèlement à la langue arabe. Ceci est la conséquence de l'histoire d'Algérie et la présence des Français pendant 132 ans. Dans le cadre de la référence du système éducatif lancée en 2000 l'enseignement du français a connu des changements importants : l'adaptation au niveau méthodologique, de l'approche par les compétences avec la démarche du projet et la conception du nouveau manuel scolaire de français.

Le manuel en tant qu'un outil didactique apparaît toujours comme un élément inéluctable du dispositif pédagogique même s'il n'est en réalité qu'un élément auxiliaire, il est souvent perçu par les élèves et les parents comme le reflet du programme, reflet de ce qui va se faire durant toute l'année. Il est d'ailleurs souvent pour les parents, le seul accès aux contenus des programmes scolaires, et peut servir de base de soutien à leurs enfants.

Dans notre travail, il sera question d'analyse du manuel scolaire parce que l'utilisation des manuels scolaires est très imbriquée avec l'histoire de l'école. Le manuel est devenu de nos jours l'objet et l'élément principal dans l'enseignement jusqu'à nos jours. Il est tellement important que l'enseignant ne peut s'en passer car il représente pour lui un bras droit. « *Il faut que le manuel fournisse des activités de classes diversifiées pour les enseignants, qu'il puisse être utilisé à la maison par les élèves avec l'éventuelle supervision des parents .....* » . L'Algérie a connu dans les dernières années le lancement de la réforme de l'éducation, une réforme qui concerne la pédagogie les champs disciplinaires, l'encadrement et l'organisation du système éducatif. Le manuel scolaire représentant un élément fondamental dans l'action pédagogique, ne fait pas évidemment l'exception, il est donc concerné par cette réforme recouvrant les niveaux : primaire, moyenne et secondaire ont été mise en place. Cette nouvelle génération de manuels scolaires vient de remplacer une autre génération d'anciens manuels. Qui a servi longtemps comme outil d'apprentissage et d'accompagnement dans les différents cycles d'enseignement. Le passage de l'ancien vers le nouveau nous conduit par conséquent à la recherche des nouveautés qu'apportent le livre scolaire actuel et les particularités qui le caractérisent.

Ceci dit, nous tenterons dans ce travail de recherche d'apporter un éclaircissement sur le nouveau manuel scolaire, notre question de recherche s'articule autour de la conception de ce dernier et pour être formulée ainsi ; Est-ce que le contenu de ce nouveau manuel scolaire est au niveau des apprenants dans une classe de FLE ?

Pour répondre à cette question, nous avons pris le manuel scolaire de 3ème année moyenne comme échantillon. Plusieurs questions peuvent être posées pour mener cette recherche :

Le programme est-il abordable pour les apprenants ?

Dans leurs pratiques quotidiennes les enseignants utilisent ils les manuels scolaires ?

La conception de ces manuels est-elle un facteur de faciliter l'apprentissage d'une langue étrangère pour l'apprenant ?

Notre travail trouvera son prolongement à travers les hypothèses formulées :

-Les apprenants de 3AM trouveraient que le programme du nouveau manuel a apporté des nouvelles modifications abordables à leur niveau telles que : les textes, les images et thèmes relevés dans leur manuel.

-Les enseignants ne s'appuieraient pas régulièrement sur le manuel scolaire. Ils utilisent peut-être d'autres supports authentiques mise à part le manuel scolaire.

-La conception de faciliter l'apprentissage d'une langue étrangère pour l'apprenant de la 3AM ne s'accorde pas probablement à ce nouveau manuel de la 2ème génération.

Dans cette perspective, le manuel scolaire de français aura pour mission de concrétiser les programmes officiels à travers des objectifs d'apprentissages, des approches théoriques et des compétences préétablis. Cet outil pédagogique et didactique constituera donc pour les deux actants du processus d'enseignement/ apprentissage : l'enseignant et l'apprenant, un ancrage théorique et méthodologique de base. En fait, le manuel scolaire fournit à l'enseignant des repères importants pour l'accomplissement de sa mission éducative. Pour ce qui est de l'apprenant, c'est un moyen d'accéder aux connaissances et développer les compétences nécessaires à son apprentissage. Cela dit, à la jonction des contenus prescrits et ceux qui sont réellement enseignés en classe, des missions éducatives qui lui sont allouées et celles réellement accomplies, le manuel est au cœur d'une problématique qui s'impose aux didacticiens, aux pédagogues et aux praticiens. Dans ce même canevas, le manuel scolaire est source d'interrogation, voire d'appréhension daufait qu'il soit inéluctablement porteur de valeurs idéologiques et de référents socio-culturels. En effet, les contenus pédagogiques et didactiques que recèle le manuel scolaire sont certainement liés à une politique linguistique, éducative, sociale et économique d'un État-Nation. En somme, en tant qu'objet qui recouvre plusieurs fonctions, le manuel scolaire suscite de nombreuses interrogations au plan didactique, pédagogique, socioculturel, etc.

L'enseignement de la langue française occupe une place très importante dans le système éducatif algérien, et ce, depuis la colonisation. La langue française est devenue une langue d'enseignement des sciences et on lui accorde beaucoup d'importance. En effet, le français en Algérie a connu plusieurs évolutions : d'une langue de colonisateur à une langue de littérature, et, finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de la modernité, de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'Algérien sur le monde. L'enseignement du français langue étrangère a pour objectif de développer chez l'apprenant des compétences de communication à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire), ce qui est la fonction essentielle de la langue, c'est-à-dire qu'il est indispensable de parler de communication écrite ou orale quand on parle de langue. Cet enseignement permet à l'apprenant d'acquérir des connaissances nouvelles, développer certaines aptitudes et maîtriser certaines habiletés à pouvoir s'exprimer et se faire comprendre dans une langue autre que sa langue maternelle et, du coup, accéder à l'information et s'ouvrir sur un autre monde. Durant le processus d'enseignement-apprentissage du français langue étrangère, l'apprenant est aidé par l'enseignant. Ce dernier transmet son savoir aux apprenants tout en suivant leurs réactions pour leur offrir les informations nécessaires et élever leur niveau linguistique et communicatif. Ce travail mis en œuvre dans l'acte d'enseigner est censé passer par le rôle et l'usage du manuel scolaire, outil didactique sur lequel devrait reposer toute démarche pédagogique et toute approche didactique. Parler de la didactique des langues étrangères sans évoquer le manuel scolaire serait une aberration. En effet, le manuel scolaire est censé représenter l'outil didactique le plus efficace pour l'enseignement d'une langue étrangère et, évidemment, il n'y a pas mieux que cet outil pour juger du bien-fondé des méthodes et programmes mis en place pour l'enseignement-apprentissage du français dans notre pays.

Pour mener à bien notre travail de recherche, nous avons recouru à une méthode analytique, étant donné que la nature du thème évoqué nécessite la présence de cette méthode qui s'applique respectivement à une composante de notre corpus à savoir le manuel scolaire du FLE de la troisième année moyenne. C'est une méthode analytique, en ce qu'elle exige une étude minutieuse et détaillée du contenu du manuel scolaire choisi, Autrement dit, on fera un diagnostic sur les composants du manuel (textes, illustrations, exercices d'appui...) en vue d'évaluer le degré d'adéquation, cela sera présenté dans le cadre méthodologique (grille d'analyse).

La structure globale de ce travail de recherche se subdivise en deux chapitres accompagnés d'une introduction générale et d'une conclusion générale. Le premier chapitre

forme la partie théorique de la recherche, alors que le deuxième chapitre représente la partie pratique. Si nous résumons brièvement, sans trop détailler le contenu de chaque chapitre nous aboutissons à la description suivante :

Dans le premier chapitre, nous avons essayé de définir le manuel scolaire en nous appuyant sur des définitions que donnent certains chercheurs .Puis, on passe au programme du français : son profil d'entrée et de sortie. On cite les fonctions du manuel, ses points forts et ses limites .En dernier lieu sa typologie.

Dans le deuxième chapitre, nous avons focalisé l'attention sur les outils d'investigation : le questionnaire et la grille d'analyse. En premier lieu on présente le questionnaire adressé aux enseignants, ses objectifs et ses points forts et ses limites.

En deuxième lieu, on cite la grille d'analyse, l'analyse du manuel à partir de notre propre grille et également les thèmes relevés et les valeurs diffusées dans ce manuel.

# **Chapitre 1 : Cadre théorique et conceptuel**

## Introduction

Dans ce premier chapitre nous allons définir le guide de l'apprenant et également de l'enseignant, c'est adire le manuel scolaire .Nous allons conférer les manuels actuels en Algérie, ses programmes, ses fonctions et ses bien faits et ses limites. On se basant sur un niveau précis, classe de 3<sup>ème</sup> AM.

### 1.1 Manuel scolaire

#### Qu'est-ce qu'un manuel scolaire ?

Le manuel est d'origine latine, provenant de « manualis » qui est l'adjectif du mot « manus » qui signifie en français « Main », pour Jean Pierre Robert le manuel signifie tout ce qu'on peut tenir dans la main pour s'en servir dans le processus éducatif. Le manuel scolaire est un personnage si familier du théâtre de la classe, un outil si usuel qu'on oublie parfois de réfléchir sur sa nature et sur sa fonction. Le manuel scolaire n'a bénéficié pour sa part que de quelques changements de surface est resté toujours au centre d'une grande polémique et de revendications soulevées par les enseignants .C'est un outil pédagogique et didactique censé être profitable dans tout processus d'enseignement / apprentissage d'une langue ou de toute autre discipline, c'est accompagnateur fidèle tout au long du parcours scolaire de l'apprenant et une référence de base servant comme une feuille de route au service de l'enseignant. M.LAPARRA acclame *«qu'un enseignant ne peut pas ne pas utiliser de matériel didactique dans sa classe »* C'est-à-dire qu'il est de prime importance dans ce cadre étant donné qu'il instauré chez l'apprenant l'attrait pour les documents écrits (format papier) et développe chez lui la faculté d'utiliser le livre afin de chercher des connaissances et d'y trouver les réponses à ses interrogations en vue d'enrichir son expérience linguistique et culturelle. Le manuel l'amènera donc à découvrir des œuvres et des auteurs algériens mais également africains ou occidentaux. Son manuel se veut une fenêtre sur d'autres cultures, en un mot, sur le monde.

Le manuel est un guide du cours en classe. Il est alors d'autant plus important que le manuel respecte le programme, qu'il soit d'une pédagogie adaptée au niveau des élèves et aux conditions de conduite de la classe. Et, si possible, il faut qu'il donne envie d'apprendre. Selon LAROUSSE *« Ouvrage didactique ou scolaire qui expose les notions essentielles d'un art, d'une science, d'une technique... »*

Dans le Décret n°2004-922du31août 2004 on trouve la citation suivante ;Sont considérés comme livres scolaires,[...], les manuels et leur mode d'emploi ,ainsi que les cahiers d'exercices et de travaux pratiques qui les complètent ou les ensembles de fiches qui s'y

substituent, régulièrement utilisés dans le cadre de l'enseignement primaire, secondaire et préparatoire aux grandes écoles, ainsi que des formations au brevet de technicien supérieur, et conçus pour répondre à un programme préalablement défini ou agréé par les ministres concernés. Il est conçu et rédigé par des équipes d'auteurs rassemblant spécialistes de la discipline, enseignants de terrains, de l'Education Nationale (Inspecteurs, Conseillers Pédagogique, Enseignants chevronnés), le manuel scolaire demande de la réflexion, du travail et du temps (d'écriture, de recherche, de réalisation, de tests, de réécriture, de relectures, ...)

Un manuel scolaire est un livre particulier, cette particularité vient essentiellement de son utilisation ; il est utilisé par l'enseignant en classe pour présenter un cours d'une façon méthodique, en suivant une stratégie et un programme élaboré par le ministère de l'éducation. Aussi son contenu ;(les thèmes traités, son grosceur, les illustrations ...etc.). Alors le manuel scolaire est adressé à une seule tranche d'âge, et il ne traite qu'une seule matière comme le cas du manuel du français langue étrangère de 3AM.

Ce dernier est un outil que l'enseignant peut l'utiliser comme référent pour les préparations des leçons, exercices, et mêmes des évaluations pour ces apprenants.

Aussi, il contient des textes qui sont souvent accompagnés par des illustrations afin de faciliter la compréhension.

Mais toutes ces caractéristiques ne signifient pas qu'il faut rester toujours condamné par le contenu du manuel scolaire et qu'il faut le suivre mot à mot.

L'enseignant a la liberté de choisir les démarches et les méthodes pédagogiques adaptées aux différents groupes d'élèves selon les besoins de son public, il peut ajouter des nouvelles informations, changer, et même supprimer ce qu'il parait inutile.

Libre à chacun de l'utiliser de la manière qui lui parait la plus appropriée pour assurer l'efficacité des apprentissages de ses élèves. Pour éviter d'enfermer les enseignants et les élèves dans une démarche unique et linéaire, les auteurs de manuels ont intérêt à envisager ceux-ci comme des outils au service des apprentissages, en proposant des pistes diverses, selon les différents moments de l'apprentissage et les besoins éducatifs. Ces manuels proposeraient plusieurs situations de départ, plusieurs cheminements possibles, plusieurs documents de référence, plusieurs types d'exercices, plusieurs outils d'apprentissage ou d'évaluation, etc. appropriées à sa démarche, à sa classe, à ses besoins... ou encore élaborer lui-même une autre piste plus adaptée. Cependant, si ce besoin de livres a pu être satisfait dans un assez grand nombre de pays, notamment développés, il ne l'a pas été dans beaucoup

de pays en développement, où peu développés. Après que la généralisation de l'enseignement primaire a été définie comme un objectif prioritaire, par l'ensemble des pays en développement dès le début des années 60 s'est posé le problème des conditions nécessaires à sa réalisation construire des écoles, former des maîtres et des cadres scolaires, adapter les programmes d'enseignement aux objectifs de développement, multiplier les ressources didactiques, en particulier les livres scolaires pour des millions d'enfants. Le manuel sous sa forme première de «livre» reste toujours l'outil le plus utilisé et le plus efficace, comme le confirme François-Marie Gérard *«le manuel scolaire reste encore le support à l'apprentissage le plus répandu et sans doute le plus efficace»*. En effet, cet outil manuel est considéré comme l'un des instruments essentiels sur lequel s'appuient les enseignants et les apprenants dans le processus d'enseignement / apprentissage d'une langue. Nous pouvons même affirmer que dans le contexte algérien, le manuel scolaire est un outil pédagogique et didactique primordial dans le processus d'enseignement / apprentissage des langues étrangères, à commencer par le FLE. D'ailleurs en Algérie, les programmes, les outils de même que les matériels pédagogiques ne sont pas considérés comme des accessoires à part entière, mais plutôt comme des outils venant en complémentarité du manuel scolaire. Ce sont donc des outils indispensables pour compléter le processus didactique et pédagogique passant par l'étude du manuel scolaire. Selon nous, le manuel scolaire constitue une base d'accord entre d'un côté, l'enseignement et l'institution (soit le ministère de l'éducation) et de l'autre côté entre l'enseignement et les apprenants. Selon cet accord l'enseignant s'engage à transmettre, en un temps limité, des connaissances, des informations, des savoirs et savoir-faire selon un ordre logique et suivant des étapes pédagogiques pensées pour être efficace. Autrement dit, l'enseignant se trouve engagé à respecter un certain nombre de recommandations pédagogiques et méthodologiques pour garantir le succès de ce processus d'enseignement .

### **1.1.2. Système éducatif algérien**

L'Algérie est un grand pays francophone, pourtant elle ne fait pas partie de la Francophonie. Pour comprendre ce paradoxe, il est nécessaire de savoir que la langue française en Algérie fait l'objet d'une forte ambivalence, qui présente des aspects sociaux, culturels, identitaires et politiques.

Le français est la première langue étrangère parlée et étudiée en Algérie. Les Algériens se sentent très familiers avec la langue de Molière, l'Histoire de leur pays y a beaucoup contribué. A l'école, on commence à apprendre le français dès la troisième année primaire.



La compétence globale du cycle primaire est que l'élève, à partir des supports sonores et visuels oraux et écrits, soit capable de comprendre/produire des dialogues, des énoncés qui racontent, qui décrivent et qui expliquent en relation avec des actes de paroles.

Les systèmes éducatifs diffèrent d'un pays à un autre, ils sont divisés en plusieurs niveaux :

Préparatoire

Fondamental (primaire/moyen);

Secondaire

Enseignement supérieur.

Au lendemain de l'indépendance, l'Algérie a connu de multiples réformes du système éducatif, la première date des années 1970, la deuxième a été mise en place à la suite des réformes institutionnelles qu'a connues le pays au début des années 2000.

### **Première réforme**

Elle a eu lieu en 1976 par l'ordonnance du 16/04/1976 n° 76-35 à la suite de l'amorce de la rupture avec le système éducatif hérité de la colonisation.

La scolarité est alors organisée en années fondamentales et années secondaires.

Le cycle fondamental comprend neuf années de scolarité obligatoire: six années au primaire, à l'issue desquelles l'élève passe un examen de sixième, et trois années au moyen. Au bout de la neuvième année de scolarité, l'élève passe l'examen du brevet d'enseignement fondamental (B.E.F.) qui lui permet d'accéder au secondaire lequel propose deux orientations: enseignement général ou technique. Chacune de ces spécialités compte trois ans, à la fin de ce cycle, les élèves passent un examen qu'on appelle examen du Baccalauréat qui clôt le cycle scolaire.

### **Deuxième réforme**

Vingt ans plus tard, une nouvelle loi d'orientation est envisagée sur l'éducation. Il est question de réformer une nouvelle fois le système éducatif. Ce texte de loi vise à introduire les modifications essentielles à la loi n° 76-35 du 16 Avril. Les décrets présidentiels n° 2000-101 et 2000-102 datés du 9 mai 2000 portent sur la création de la commission de réforme du système éducatif. Le conseil supérieur de l'éducation est créé, sa mission première est de participer à la définition de la politique d'éducation et de formation, son évaluation et son

orientation conformément aux exigences de développement et de progrès. La Commission Nationale pour la réforme de l'éducation a rendu un rapport général en 2001, ce rapport a été adopté (avec quelques amendements) et la rentrée scolaire 2003 a été retenue pour marquer le coup d'envoi de cette réforme.

La nouvelle organisation du système scolaire algérien se répartit comme suit :

Les réformes ont été instituées par le Ministère de l'Education et de l'Enseignement pour améliorer l'enseignement du français, adoptant ainsi des changements tantôt concernant le nombre d'heures à enseigner, tantôt touchant la qualité des enseignements dans le but de les actualiser avec les différentes méthodes et approches adoptées. Tout cela, afin de pousser l'apprenant à communiquer dans cette langue et de lui faciliter son utilisation dans les différents domaines de la vie. Y a eu donc installation de nouveaux programmes et changement du volume horaire au cycle moyen.

Les réformes de 2008 précisent que le système éducatif algérien pris en charge par le ministère de l'Education nationale comprend les niveaux d'enseignement suivants: l'éducation préparatoire, l'enseignement fondamental (regroupant l'enseignement primaire et l'enseignement moyen), L'enseignement secondaire général et technologique.

### **L'école fondamentale**

Il faut noter qu'il est bien déterminé dans l'article 44 du journal officiel de la loi n° 08-04' du 23 janvier 2008, sur l'orientation de l'éducation nationale: « L'enseignement fondamental assure un enseignement commun à tous les élèves, leur permettant d'acquérir les savoirs fondamentaux nécessaires et les compétences essentielles pour leur permettre soit la poursuite de leur scolarité dans le niveau d'enseignement suivant, soit leur intégration dans l'enseignement et la formation professionnels, soit la participation à la vie de la société.

### **L'enseignement fondamental vise, notamment à**

Doter les élèves des outils d'apprentissage essentiels que sont la lecture, l'écriture et le Calcul dispenser, à travers les différentes disciplines, les contenus éducatifs fondamentaux comprenant aussi bien les savoirs et savoir-faire que les valeurs et attitudes qui permettent aux Elevés d'acquérir des compétences qui les rendent aptes à apprendre tout au long de leur vie ; de renforcer leur identité en harmonie avec les valeurs et traditions sociales, spirituelles et éthiques issues de l'héritage culturel commun.

De s'imprégner des valeurs de la citoyenneté et des exigences de la vie en société.

D'apprendre à observer, analyser, raisonner, résoudre des problèmes ; de comprendre le monde vivant et inerte, ainsi que les processus technologiques de fabrication et de production.

De développer leur sensibilité et d'aiguiser leur sens esthétique, leur curiosité, leur imagination, leur créativité et leur esprit critique.

De s'initier aux nouvelles technologies de l'information et de la communication et à leurs applications élémentaires.

De favoriser l'épanouissement harmonieux de leur corps et de développer leurs capacités physiques et manuelles, d'encourager l'esprit d'initiative, le goût de l'effort, la persévérance et l'endurance.

### **Objectifs du FLE au cycle moyen**

L'un des objectifs primordiaux de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère est l'ouverture sur des cultures étrangères afin de pouvoir communiquer et tisser des relations avec d'autres peuples et d'autres pays, de comprendre et de se faire comprendre.

Le cycle moyen est divisé en trois paliers: le premier palier qui est la première année au moyen, le deuxième palier qui représente à la fois la deuxième et la troisième année de l'enseignement moyen, et le dernier qui est la quatrième année.

Concernant le premier palier du cycle moyen (la première année), l'objectif est d'adapter des apprenants venus de l'école primaire à un contexte nouveau d'apprentissage, différent. Il touche essentiellement l'explicatif et le prescriptif.

Au deuxième palier, il s'agit de renforcer et d'approfondir les différentes compétences installées afin de permettre à l'élève de communiquer dans différentes situations à travers l'usage de supports oraux et écrits traitant du narratif.

Le dernier palier traite d'un nouveau contexte qui est l'argumentation.

L'objectif est d'orienter les apprenants et de consolider les acquis pour pouvoir passer une évaluation globale des compétences acquises tout au long de leur cursus au moyen. Sur ce, l'apprenant sortant du cycle moyen est supposé avoir acquis des compétences lui permettant de communiquer oralement et par écrit dans différentes situations, adaptées bien sûr à son niveau intellectuel.

### **Objectifs de l'enseignement du FLE en 3<sup>ème</sup> année moyenne**

L'importance accordée à un cours de langue en FLE dépend des apprenants et des objectifs du programme. L'apprentissage du français langue étrangère au moyen vise à faire de l'apprenant un individu capable de communiquer dans cette langue en dehors du contexte scolaire, c'est-à-dire dans sa vie quotidienne, sociale, à développer chez lui, tant à l'oral qu'à l'écrit, l'expression d'idées et de sentiments dans différents types de discours. La pratique des quatre habiletés (production orale et production écrite, compréhension orale et compréhension de l'écrit) permet à l'élève d'apprendre la langue et de l'utiliser pour communiquer et pour se documenter. A partir donc des textes variés, oraux ou écrits, l'apprenant du moyen se forge des outils d'analyse utiles pour aborder des textes ou en produire lui-même. Affirmera alors ses compétences tout au long du cycle.

### **Le français**

C'est une langue internationale, l'usage de la langue française s'est installé en Algérie après la conquête française en 1930 sur l'Algérie, une occupation de cent trente-deux ans qu'a duré, KH. TALEB IBRAHIMI déclare « le français, imposée au peuple algérien par le fer et le sang par une violence rarement égalée dans l'histoire de l'humanité a constitué un des éléments fondamentaux de la France vis-à-vis de l'Algérie »

### **Le statut du français dans l'enseignement-apprentissage**

Ils reconnaissent à l'unanimité que la langue française est encore utilisée comme un véhicule pour la culture algérienne et en prennent pour preuves les œuvres littéraires produites par des écrivains d'origine algérienne mais d'expression française. Le français est aussi à leurs yeux l'idiome de la science et de la technologie. Nous déduisons qu'il est donc perçu comme l'idiome de l'ouverture de l'Algérie sur le monde moderne. En ce sens, le pays ne pourrait, selon les enquêtés, accéder à ces deux domaines que si les Algériens s'intéressent davantage aux langues étrangères en général et au français en particulier.

L'Algérie est un pays qui témoigne de l'existence de plusieurs langues ou variétés linguistiques locales mais aussi étrangères qui occupent chacune une place ou un statut spécifique, que ce soit au niveau local d'une région tels que le berbère, le Chaouia, ou bien à l'échelle nationale telle que l'arabe standard, l'arabe dialectal, et très particulièrement la langue française.

### **Français en Algérie**

En effet le français a le plus perduré et influencé les usages, bouleversé l'espace linguistique et culturel algérien. Les circonstances de son intrusion dans cet espace lui ont conféré un statut particulier dans la société coloniale et postcoloniale.

### **- La période coloniale**

Le français langue imposée au peuple algérien par le feu et le sang, a constitué un des éléments fondamentaux utilisés par le pouvoir colonial pour parfaire son emprise sur le pays conquis et accélérer l'entreprise de destruction, de dépersonnalisation et d'acculturation d'un territoire devenu partie intégrante de la mère patrie», la France.

L'entreprise de francisation a abouti à une véritable «dés arabisation des Algériens confinant la majorité d'entre eux dans l'alphabétisme et l'ignorance. Cela, même si dès 1880, l'attitude des algériens envers l'école française va sensiblement évoluer, passant du refus farouche à la revendication du droit à l'instruction.

L'école, désormais dissociée des autres aspects de la colonisation, sera bientôt considérée comme une nécessité et un moyen de promotion économique.

Cette attitude est clarifiée par Fanny Colonna. Les Algériens vont mesurer, dès lors, l'avantage qu'ils peuvent retirer de la scolarisation pour leur inscription sociale dans l'ordre colonial, accès à la fonction publique, aux professions libérales, aux emplois économiques. Mais plus encore, ils ont compris qu'il fallait s'approprier la langue de l'occupant et son mode de pensée pour le contrer sur son propre terrain. Qu'il fallait s'armer de ses propres armes pour entrer dans le monde moderne, pour mieux s'opposer à la présence coloniale et se défendre contre l'oppression et l'injustice. Le pays devait, à tout prix, sortir du monde de l'ignorance dans lequel vivait la majorité du peuple.

Il faut tout de même, noter que les résultats ont été bien modestes. L'ouvrage de Augeron C-R nous donne avec précision le pourcentage de la scolarisation, celle-ci n'a touché qu'une faible partie de la population: 2 % en 1888, 3.5% en 1912, 59% à peine en 1914, 8.9% en 1938 et seulement 15% en 1954, avec 85% d'analphabètes, taux pouvant atteindre 98% pour la population féminine dans certaines régions.

En outre, les disparités sociales et régionales sont restées très fortes. La scolarisation relativement élevée, dans les grandes centres urbains, mais résultats différenciés dans le milieu rural s'expliquant par la forte opposition des colons à tout effort d'instruction des «indigènes», mais aussi par la sélection brutale à l'entrée dans l'école. Celle-ci ouvrant ses portes aux enfants

des couches de la grande et petite bourgeoisie, a favorisé l'émergence d'une élite francisée et dans l'ensemble francophile qui formera l'ossature du jeune ETAT après Indépendance.

### **-La période postcoloniale**

C'est après 1962 que l'usage du français s'est étendu, les immenses efforts de scolarisation déployés par le jeune état expliquant aisément l'expansion de l'utilisation de la langue française devenue par la force des choses la langue de l'administration, la proportion de lettrés dans cette langue dépassant de loin celle des lettrés en langue arabe. Jusqu'en 1978, date effective de l'application de l'école fondamentale totalement arabisée, la dualité linguistique caractérisait le système scolaire, pour un tiers des classes l'enseignement se faisait entièrement en langue arabe alors que pour les deux tiers restants, en langue arabe pour les matières littéraires et en langue française pour les matières scientifiques. Après cette date, le français ne fut plus enseigné qu'à partir de la deuxième année primaire, puis un peu plus tard à partir de la quatrième année. Quant à l'enseignement secondaire.

### **Finalités**

Selon G. Goupil et G. Lusignan: «En général, les sociétés confient à leur système scolaire la responsabilité d'atteindre les finalités de l'éducation En Algérie, l'apprentissage du français langue étrangère contribue à développer chez l'élève tant à l'oral qu'à l'écrit, la pratique des quatre domaines d'apprentissage: écouter/ parler et lire/écrire. Ceci permet à l'élève de construire progressivement la langue française et de l'utiliser à des fins de communication et documentation. Il s'agit pour l'élève, à partir de textes variés oraux ou écrits de se forger des outils d'analyse méthodologique efficaces pour aborder ces textes ou en produire lui-même II affinera ses compétences méthodologiques et linguistiques tout au long du cycle.

#### **1.1.3. Le présents manuels de français au Cycle Moyen en Algérie**

De nos jours, la conception du manuel scolaire a subi de grands changements que ce soit au niveau de la forme, ou bien au niveau du contenu. L'évolution liée à la forme, dont témoignent les manuels scolaires d'aujourd'hui se base essentiellement sur des éléments sociologiques et techniques. Le cycle moyen a ses propres finalités en tant que deuxième et dernière phase de l'enseignement obligatoire. A partir de l'enseignement de plusieurs disciplines, il « vise la maîtrise, pour chaque élève, d'un socle de compétences incompressibles d'éducation, de culture et de qualification. Les moyens techniques de publication assistés par ordinateur ainsi que les possibilités de mise en page témoignent

désormais d'une grande évolution. Cependant, il faut souligner que tous ces moyens ne sont pas toujours utilisés de façon appropriée. L'évolution du contenu des manuels scolaires, quant à elle, tient essentiellement des nouvelles démarches pédagogiques intégrées dans la plupart des systèmes éducatifs actuels et qui sont structurées autour de ce que nous appelons «l'approche par compétences », et pour comprendre comment cette dernière peut influencer le contenu des manuels scolaires, il faut d'abord comprendre ce que nous entendons par « compétence ».

Les champs d'application du français en Algérie, le français est utilisé dans plusieurs sphères. Nous pouvons dire en rejoignant l'avis de Sebaa Rebah (2002) que le français s'est beaucoup plus implanté à l'ère actuelle que durant la période coloniale. Un grand nombre d'institutions administratives, notamment celles des secteurs économiques et bancaires continuent à fonctionner en langue française. Le français est aussi omniprésent dans le quotidien des Algériens. Les termes français sont abondants dans le lexique des Algériens. Concernant les moyens de communication, la plupart d'entre eux utilisent le français.

Le français dans le domaine professionnel Le français représente la langue de travail dans plusieurs secteurs en Algérie. Dans une étude menée dans la ville de Mostaganem, il a été montré que l'arabe et le français sont les deux langues de communication et de fonctionnement au sein de la banque « le travail technique (comptabilité, analyse financière, gestion, etc. ) se fait en français. Les documents, formulaires et fiches sont en arabe et en français » (Bellatreche, 2009). Cette même étude indique que le français est la langue qu'utilisent la majorité des employés dans leur travail qu'ils soient nationaux ou étrangers. D'autres études menées dans le milieu professionnel en Algérie notamment celles de (Sebaa, 2002 ; K. Taleb-Ibrahimi, 1995) ont montré que même après l'indépendance, le français est la langue utilisée en concurrence avec l'arabe dans différentes situations de communication au sein des administrations. Enfin, il est plus facile de trouver un travail en Algérie en ayant une maîtrise en français plutôt qu'en arabe. Les secteurs du travail en Algérie privilégient les personnes qui parlent la langue française. En effet, divers domaines de travail en Algérie emploient le français comme langue de travail, avec parfois l'arabe classique et l'arabe dialectale.

## **L'enseignement Moyen**

### **Ses missions**

L'enseignement moyen constitue la dernière phase de l'enseignement fondamental, avec ses propres finalités et des compétences bien définies. Celles-ci assurent pour chaque élève un socle de compétences incompressible d'éducation, de culture et de qualification lui permettant de poursuivre des études et des formations post-obligatoire ou de s'intégrer dans la vie active. L'enseignement moyen se déroule dans les collèges d'enseignement moyen.

### **Son organisation**

L'enseignement moyen est caractérisé par quatre années d'études. Les disciplines sont assurées par des enseignants différents. Les matières s'organisent autour de « pôles » disciplinaires. Ils visent à donner une culture générale, non seulement littéraire mais aussi scientifique, technique et artistique.

### **Définition de l'enseignement**

L'enseignement est l'action de transmettre des connaissances nouvelles ou savoirs à un élève (instruire et endoctriner tout en respectant certaines règles). Il s'agit du système et de la méthode d'enseigner, composée par tout un ensemble de connaissances, de principes et d'idées transmis à quelqu'un. Au pluriel (« enseignements »).

### **Les caractéristiques des manuels scolaires d'aujourd'hui**

- Organisent des situations-problèmes, confrontent l'élève à des situations complexes qui sont contextualisées ou proches de leurs situations de vie.
- Rendent l'élève le plus actif possible, en structurant l'apprentissage autour d'activités et de tâches qui lui permettent de réaliser des productions significatives et si c'est possible utiles.
- Favorisent une évaluation centrée sur l'élève, en les associant à l'évaluation de leurs apprentissages et de leurs productions.
- Visent la recherche de sens dans chaque apprentissage en aidant à évoquer les situations de vie professionnelle, sociale ou personnelle dont lesquelles l'élève va pouvoir mobiliser ses savoirs, ses savoirs faire et d'autres ressources.



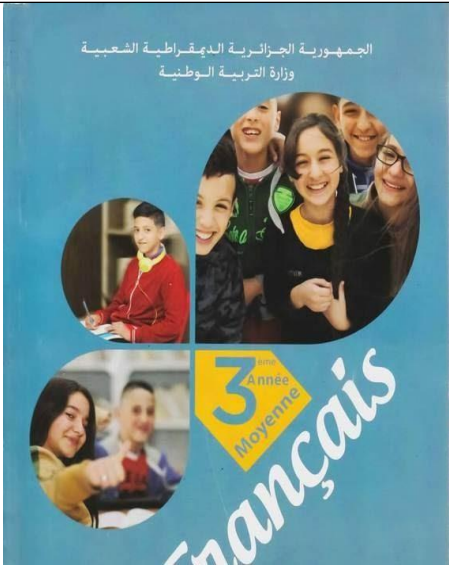
Bien évidemment, il ne faut pas oublier de dire que toutes ces caractéristiques ne sont pas toutes présentes dans les manuels scolaires d'aujourd'hui, néanmoins, c'est l'idéal, le défi que tentent de relever tant les concepteurs de manuels que leurs utilisateurs, enseignant et élèves

Les finalités de l'enseignement des langues étrangères définies dans la Loi d'Orientation sur l'Education Nationale, sont citées dans le programme unique du cycle moyen. Elles visent à la mise en place de compétences de locuteur, de lecteur et de scripteur autonome dans des situations complexes, dans un monde en perpétuelle transformation de par l'explosion des connaissances et le développement des technologies de l'information et de la communication. Au-delà des spécificités de la discipline (domaines de connaissances et champ disciplinaire), l'enseignement du français, en complément avec les autres disciplines, contribue à la concrétisation des objectifs de transmission et d'intégration des valeurs républicaines et démocratiques, identitaires, sociales et universelles. Le profil global de l'enseignement moyen se décline dans le domaine de la formation de la personnalité de l'adolescent, dans le domaine des compétences transversales et dans le domaine des connaissances

### **1.2.1. Présentation matérielle**

Nous préférons présenter le manuel de la 3AM dans une fiche signalétique que nous avons pu élaborer à partir d'une première consultation du livre scolaire. Dans cette fiche est exposé les dimensions et le poids du manuel en question, le nombre des pages, les noms des concepteurs et l'année de la première publication.

- Manuel de la 3AM deuxième génération :

	<p>Année de la première publication : 2018-2019</p> <p>Concepteur : M.AYAD (Inspectrice de l'enseignement moyen) avec la participation de deux professeures de l'enseignement moyen, S.HADJI et O.BENTAHA.</p> <p>Intitulé : 3<sup>ème</sup> année moyenne, français.</p> <p>Poids et dimension : 265g-28/20cm.</p> <p>Nombre de page : 148pages</p> <p>Types d'illustrations : En grande partie images, photos en plus de portraits.</p>
---	---

### 1.2.2. Contenus et structuration

L'enseignement/ apprentissage du français au cycle moyen se base sur des types de textes (explicatif, injonctif, descriptif, narratif et argumentatif) pour orienter les concepteurs du manuel et les enseignants dans leurs tâches respectives. Chaque manuel se charge d'explicitier les spécificités d'un type ou de plusieurs types précis et ce, dans le respect des directives du Ministère de l'Education selon lesquelles :

*«À la fin de la 3e AM, l'élève est capable de comprendre/ produire, oralement et par écrit, des textes narratifs qui relèvent du réel en tenant compte des contraintes de la situation de communication»*

(Guide du professeur 3AM P : 4).

Ainsi, chaque palier de l'enseignement moyen se base sur une typologie précise pour structurer le programme qui lui est assigné et répartir les contenus choisis à cet effet :

Pour le palier de 3AM :

Le manuel de la troisième année moyenne se base sur le narratif. Autrement dit, les textes choisis à être enseignés pour ce palier appartiennent à ce type, récit de faits réels. La narration occupe une place prépondérante. Tous les manuels s'inscrivent dans le cadre de l'approche par les compétences et dans l'approche par compétences, comme nouveau paradigme

éducatif, on se réfère plutôt à la possibilité pour un apprenant de mobiliser de manière intériorisée un ensemble intégré de ressources (savoirs/ savoir-faire/ savoir-être), en vue de résoudre une famille de situations. De ce fait, ce livre est organisé selon une même démarche permettant la mise en place de compétences de manière graduelle à partir des acquis des élèves. Dans chaque manuel, il y a trois projets. Chaque projet est subdivisé en deux ou trois séquences. Celles-ci se répartissent en rubriques ou activités. Au-delà des spécificités de la discipline (domaines de connaissances et champ disciplinaire), l'enseignement du français, en complément avec les autres disciplines, contribue à la concrétisation des objectifs de transmission et d'intégration des valeurs républicaines et démocratiques, identitaires, sociales et universelles. Le profil global de l'enseignement moyen se décline dans le domaine de la formation de la personnalité de l'adolescent, dans le domaine des compétences transversales et dans le domaine des connaissances. Le programme du cycle moyen s'articule autour de compétences disciplinaires mais aussi autour de compétences transversales d'ordre intellectuel, d'ordre méthodologique, d'ordre de la communication et d'ordre personnel et social. Ces compétences qui relèvent du savoir agir (autrement plus complexe que le savoir-faire) sont caractérisées par le fait que leur acquisition dans un contexte disciplinaire donné est favorisée par le réinvestissement et le transfert d'une discipline à une autre. Les compétences transversales sont des compétences que l'on utilise efficacement dans plusieurs disciplines. Ce sont des compétences, au même titre que les compétences disciplinaires, que l'élève développe à l'école, mais qu'il acquiert pour la vie dans la mesure où il sera amené à les mobiliser dans un très grand nombre de situations complexes scolaires ou extra scolaires. A ce propos, le rôle de l'enseignant sera donc de créer des situations d'apprentissage pertinentes et bien adaptées à l'élève. Une situation d'apprentissage efficace est une situation équilibrée, évitant les dérives qui font que l'on ne se préoccupe que des compétences disciplinaires ou que des compétences transversales. Les manuels d'enseignement du français général : ces manuels sont utilisés pour l'enseignement/apprentissage de la langue française en générale. Pour le dire autrement, l'objectif de ces manuels est d'enseigner le français « parlé » par l'ensemble du monde francophone.

Comme nous avons mentionné au-dessus que l'utilisation d'un manuel scolaire joue un rôle très important dans l'enseignement des langues étrangères et surtout dans le cas de l'enseignement-apprentissage du français en Algérie et particulièrement dans la troisième année parce qu'il constitue un trait d'union entre l'enseignant et les apprenants, et il est considéré aussi comme étant la base et le noyau de cet enseignement-apprentissage. En

d'autres termes, le manuel offre une vision claire et nette du programme de l'enseignement, et aide l'enseignant aussi que l'apprenant à se positionner par rapport au processus de l'enseignement dans la mesure où l'enseignant sait quoi enseigner et comment enseigner et l'apprenant pourra se référer à tout ce qu'il apprend plus facilement. De plus, cet outil manuel constitue une banque de documents, d'exemples, d'exercices et d'activités qui enrichissent l'interaction en classe entre l'enseignant et les apprenants et également entre les apprenants eux-mêmes. Et fait, il importe de signaler ici que l'utilisation d'un manuel scolaire ne signifie pas forcément le respecter strictement, parce que le manuel scolaire n'est qu'un indicateur et déclencheur des activités et des situations didactiques et pédagogiques. Autrement dit, l'enseignant est libre d'utiliser tout ce dont il a besoin comme outils et matériels pédagogiques pour rendre le manuel scolaire plus efficace et plus utile.

Un manuel scolaire conçu par des auteurs nationaux charrie donc, sans le vouloir leurs représentations et leurs valeurs, la relation entre langue et culture étrangères dépend du contexte national où la langue est enseignée. D'après cette affirmation, nous attendons que le manuel du FLE, objet de notre étude prend part non seulement à l'enseignement du FLE, mais aussi à la diffusion de la culture locale y comprise ses valeurs nationales. Dans le parcours scolaire, les manuels jouent un rôle primordial dans la construction et le développement de la personnalité des apprenants par les modèles transmis implicitement ou explicitement au sein des programmes scolaires. A l'instar des autres disciplines des sciences humaines, l'enseignement des langues étrangères constitue un moyen efficace pour apprendre nos valeurs et découvrir les valeurs de l'autre. Dans cette perspective, Denimal souligne que : *Les manuels véhiculent des conceptions de et sur la société qui les élabore et les adopte. Situés au carrefour des politiques nationales et des apprentissages des élèves, ils sont de plus en plus fortement perçus comme des transmetteurs de visions du monde....* Le manuel de troisième année moyenne, corpus de notre étude, est un ouvrage local et produit de la réforme scolaire. Il est relativement récent et est encore en usage. Sa première édition correspond à l'année scolaire (2018-2019). Il s'adresse à tous les apprenants du territoire algériens, dont leurs âges varient entre 13 à 14 ans ; période opportune de leur socialisation. Son contenu synthétise les acquis du cycle moyen et représente ainsi son profil de sortie. Il est précisé que ce manuel scolaire propose aux apprenants de 3ème AM des thèmes porteurs de valeurs, à même de contribuer à leur épanouissement personnel, social et mondial. Les manuels doivent s'adapter au niveau des apprenants et proposer de nouvelles progressions. Il ne s'agit plus de suivre un programme linéaire ; mais de construire la succession des apprentissages en spirale. La

méthode présente des savoirs et des savoir-faire que l'enseignant enseigne en fonction des besoins décelés chez ses apprenants. Il doit donc pouvoir sélectionner les leçons et les rubriques du manuel qui vont lui convenir et les exploiter sans suivre la progression envisagée par les auteurs, sans que cela pose problème. Le nouveau programme de français pour la classe de troisième année moyenne s'inscrit dans le cadre de la nouvelle réforme instaurée en 2018 et qui met l'accent sur l'enseignement précoce des langues étrangères. Les objectifs assignés à l'enseignement du français langue étrangère ne diffèrent pas de l'ensemble des objectifs assimilés à l'enseignement, en général, c'est-à-dire aux finalités d'un système éducatif quelconque.

L'enseignement de français doit contribuer avec les autres disciplines à :

- la formation intellectuelle des apprenants pour leur permettre de devenir des citoyens responsables, conscients de leurs devoirs et de leurs droits, ainsi que leur donner le moyen de participer de manière responsable et réfléchie à la vie politique, économique, sociale et culturelle du pays ; - faciliter leur insertion à la vie sociale et professionnelle en faisant d'eux des individus sûrs d'eux-mêmes, capables de participer activement aux différentes activités au sein de la société. Sur le plan spécifique, l'enseignement du français doit permettre :

- d'acquérir un outil de communication permettant à l'apprenant de lire, de comprendre et de produire tout une variété de textes en tenant compte des règles de fonctionnement de la langue, à l'oral et à l'écrit. Autrement dit, accéder au sens et à la connaissance afin d'appréhender la réalité, de l'exprimer et de la discuter ;

- l'enseignement du français joue également un rôle très formateur puisqu'il confronte l'élève à un nouveau mode de pensée, d'expression, à une nouvelle littérature, à une nouvelle civilisation, à une culture différente qui favorisent son développement cognitif et stimulent ses facultés intellectuelles ;

- un moyen d'accès aux nouvelles technologies de communication favorisant ainsi son adaptation au monde contemporain ; - l'ouverture sur le monde, sur d'autres horizons, sur d'autre culture pour prendre du recul par rapport à son propre environnement; - favoriser l'intégration des savoirs, savoir-être et savoir-faire ainsi que le goût de la langue, de la culture orale et écrite ; - connaissance objective de l'Autre à travers une réflexion entretenue sur le rapport identité/altérité ;

- développement de l'esprit critique, du jugement et de l'affirmation de soi.

## **1.1.4. Programme du français en classe de 3<sup>ème</sup> année moyenne**

### **1.3.1. Profil d'entrée en 3<sup>ème</sup> AM**

La typologie de textes structure les programmes de français dans le cycle moyen et offre un cadre pertinent pour asseoir les apprentissages linguistiques. Le deuxième palier du cycle moyen est consacré à l'étude du texte narratif, dans une approche progressive, selon la distribution suivante :

- En 2e AM : récit de fiction,
- En 3e AM : récit de faits réels.

Ainsi, l'élève entrant en 3e AM est capable de :

#### **A l'oral/compréhension**

- se positionner en tant qu'auditeur,
- retrouver les composantes essentielles du récit.

#### **A l'oral/ production**

- produire un récit cohérent et compréhensible,
- analyser et synthétiser une information et en rendre compte sous une forme résumée,
- communiquer de façon intelligible, claire, précise et appropriée,
- utiliser les ressources de la communication verbale et non verbale,
- interagir positivement en affirmant sa personnalité mais aussi en respectant l'avis des autres.

Le profil d'entrée de l'apprenant dans le cas de l'oral, nous permet de déduire que celui-ci, est déjà capable de produire des énoncés correctes et en analyser le contenu, par ailleurs, ce dernier est censé utiliser les acquis en situation de communication, tout en s'affirmant et respectant l'avis de ses camarades en classe, et d'autrui en dehors de la classe.

#### **A l'écrit/compréhension**

- questionner un récit pour en construire le sens,
- distinguer les différents récits et leur visée,
- lire à haute voix un texte narratif devant un public.

## **A l'écrit/production**

- résumer un texte narratif,
- construire un récit de fiction cohérent et structuré
- rechercher seul l'information utile pour résoudre le problème auquel il est confronté (utilisation des usuels : dictionnaires, grammaires et autres mais également Internet et les bibliothèques),
- s'intégrer à un travail d'équipe, un projet mutualisé, en fonction des ressources dont il dispose,
- manifester sa créativité par des moyens linguistiques.

Nous remarquerons, qu'au niveau de l'écrit, l'apprenant, ajoute à sa panoplie de compétences celles, de la prise de note, importante dans le cadre d'éventuels apprentissages futurs, encore, il est en mesure, à ce stade d'acquisition de pouvoir, construire du sens et différencier entre les divers textes proposés, et d'en traduire le sens globale.

Par conséquent, l'élève algérien doit s'ouvrir à d'autres cultures. Il a besoin de connaître, à travers différents textes, des vécus différents voire semblables au sien. Qu'importe, il s'agit pour lui d'enrichir son expérience linguistique et culturelle. Le manuel l'amènera donc à découvrir des œuvres et des auteurs algériens mais également africains ou occidentaux. Son manuel se veut une fenêtre sur d'autres cultures, en un mot, sur le monde.

C'est un lieu de rencontre : la littérature, comme certains arts, est un espace qui bannit les frontières. Dans le cadre des nouveaux programmes, l'introduction du texte littéraire en classe de langue s'avère une nécessité pour redonner le goût et le plaisir de lire pour mieux écrire. Cadre fédérateur, intégrateur des enseignements et « *laboratoire expérimental* » du langage, le projet didactique et le texte littéraire permettent à l'apprenant de développer ses compétences de production et de découvrir la langue au travail dans un cadre instructif. Le manuel de 3<sup>ème</sup> année moyenne se veut conformer aux programmes et organise donc les apprentissages selon la pédagogie du projet. Comme pour les manuels existants, il comporte trois projets, chaque projet se déclinant en séquences.

### **1.3.2 Profil de sortie de 3<sup>ème</sup> AM**

L'élève est capable de,

### **A l'oral /compréhension :**

- se positionner en tant qu'auditeur,
- retrouver les composantes essentielles du récit.

### **A l'oral /production :**

- restituer l'essentiel d'une histoire écoutée,
- reformuler pour lever les obstacles à la communication,
- produire un récit cohérent et compréhensible,
- analyser et synthétiser une histoire et en rendre compte sous une forme résumée,
- interagir positivement en affirmant sa personnalité mais aussi en respectant l'avis des autres.

### **A l'écrit/compréhension :**

- analyser un récit pour en construire le sens,
- différencier les genres de récits rapportant des faits réels,
- lire à haute voix un texte narratif devant un public.

### **A l'écrit/production :**

- prendre des notes et les organiser,
- reformuler pour lever les obstacles à la communication,
- résumer un récit rapportant des faits réels,
- se positionner en tant que scripteur,
- structurer un récit de faits réels.

#### **Compétence globale de la 3e AM**

À la fin de la 3e AM, l'élève est capable de comprendre/produire, oralement et par écrit, des textes narratifs qui relèvent du réel en tenant compte des contraintes de la situation de communication.

### **Les compétences disciplinaires de la 3eAM**

#### **1.3.3. Fonctions du manuel scolaire**

Un manuel scolaire peut remplir différentes fonctions. Celles-ci varieront selon l'utilisateur concerné, la discipline et le contexte dans lequel on élabore le manuel. Si dans sa forme d'ouvrage relié, l'objet est resté pratiquement le même, sa fonction et sa place dans le processus pédagogique ont fortement évolué et évolueront encore non seulement en fonction



du développement des (nouvelles) technologies de l'information et de la communication, mais aussi en liaison avec l'évolution pédagogique. Traditionnellement, le manuel servait principalement à transmettre des connaissances et à constituer un réservoir d'exercices. Il avait aussi une fonction implicite de véhiculer des valeurs sociales et culturelles. Aujourd'hui, ces fonctions sont encore d'actualité. Mais les manuels scolaires doivent également répondre à de nouveaux besoins : développer auprès des élèves des habitudes de travail, proposer des méthodes d'apprentissage, intégrer les connaissances acquises à la vie de tous les jours, pour n'en citer que quelques-uns. C'est dans ce contexte qu'il nous a semblé bon de procurer à tous ceux qui, dans l'enseignement de base ou dans l'enseignement secondaire, ont en charge la conception ou l'évaluation des manuels scolaires, des outils pour orienter leur action, en cohérence à la fois avec l'évolution de la recherche en pédagogie et avec la politique éducative de leur pays.

Nous pouvons diviser ces fonctions en 3 :

● **Pour l'élève :**

Deux fonctions fondamentales : apprendre et comprendre

- Référence en termes de savoirs et de méthodologie
- Version rédigée du cours, propice à l'apprentissage
- Outil de recherche documentaire
- Vecteur d'une culture commune

● **Pour l'enseignant :**

- Outil au service de l'application des programmes
- Banque de données (textes, images, exercices)
- Source d'activités pédagogiques, d'exercices
- Outil pour la pédagogie différenciée

● **Pour les parents :**

- Lien entre l'école et la maison
- Outil pour le suivi du travail de l'enfant

Pour être efficace, un bon manuel scolaire doit remplir un certain nombre de fonctions et ce n'est pas tout ; car il faut mentionner que les fonctions d'un manuel scolaire varient selon celui qui l'utilise, c'est-à-dire qu'un manuel scolaire remplit certaines fonctions selon qu'il est utilisé par l'élève ou l'enseignant et dans le développement qui suit, nous allons donner les différentes fonctions relatives au manuel scolaire, selon l'ouvrage de François-Marie GERARD et Xavier ROEGIERS intitulé « Des Manuels Scolaires Pour Apprendre »

### **Les fonctions corrélatives à l'élève**

#### **Les fonctions relatives à l'apprentissage**

Dans les fonctions relatives à l'apprentissage, GERARD, F-M et ROEGIERS, X distinguent principalement quatre fonctions :

##### **Fonction de transmission de connaissances**

Transmettre des connaissances, c'est l'une des fonctions primordiales d'un manuel scolaire, transmettre des connaissances, c'est permettre à l'élève d'acquérir certaines données particulières, certaines notions, certaines règles, etc.

Une fois que l'apprenant ait acquis ces connaissances, il doit être en mesure de les répéter (savoir-redire) et exercer un savoir-faire en les utilisant dans un contexte d'apprentissage et essentiellement dans le cadre scolaire, par exemple l'apprenant sera capable de restituer les terminaisons du premier groupe, les règles de l'accord du participe passé, placer dans l'ordre chronologique une série d'événements, etc.

##### **Fonction de développement de capacités et de compétences**

Cette fonction permet à l'apprenant, en plus des connaissances qu'il a assimilées, d'acquérir des méthodes et des habitudes de travail et de la vie de tous les jours. Autrement dit, amener l'apprenant à utiliser, appliquer certaines capacités sur d'autres contenus différents, par exemple si on développe chez l'apprenant la capacité de synthèse en français, il sera normalement en mesure de la mobiliser dans d'autres matières telles que l'histoire, la philosophie, la science, etc. Au cas où l'apprenant est incapable de mobiliser ses capacités dans d'autres situations problèmes, donc ses savoir-faire sont limités et surtout non transférables. Il est préférable qu'un manuel scolaire propose différentes situations-problèmes

complexes dans le but de permettre un achèvement parfait d'un ensemble d'apprentissage par le développement des compétences et des capacités chez l'apprenant.

### **Fonction de consolidation de l'acquis**

Une fois que l'apprenant a acquis un certain savoir-dire et savoir-faire, il aura besoin de renforcer ses acquis et c'est là qu'intervient essentiellement la fonction de consolidation de l'acquis que tout un manuel scolaire se doit de posséder en proposant des activités, des applications...pour permettre à l'apprenant d'exercer encore plus ses savoirs dans d'autres situations-problèmes et s'assurer encore davantage sur ce qu'il a appris au préalable.

### **Fonction d'évaluation de l'acquis**

Parler de l'apprentissage sans faire référence à l'évaluation serait une pure aberration ; car chaque processus d'apprentissage doit passer inévitablement par une certaine évaluation. Il existe, par exemple, l'évaluation certificative qui se donne pour objectif d'évaluer l'apprenant dans le but de connaître si son niveau est suffisant. Cette évaluation est pratiquée par les enseignants sur les apprenants. Par contre, l'évaluation qui doit être présente dans les manuels scolaires est de type formatif, en proposant des solutions, des remèdes pour chaque difficulté que rencontre l'apprenant, en vue de développer son apprentissage et, par la même occasion, de le faire progresser.

Les manuels scolaires sont, généralement, figés, c'est-à-dire qu'ils offrent aux enseignants une possibilité limitée d'adaptation au contexte d'utilisation et à la spécificité des élèves. L'adaptation d'un manuel scolaire nécessite beaucoup de temps, une adaptation qui est liée tant à l'exigence économique qu'à la distribution et le stockage. Tous ces critères font que les manuels scolaires sont « dépassés », face à l'actualité qui change le monde et à la science qui n'arrête pas d'apporter de nouvelles connaissances. Comme nous venons de le voir, le manuel scolaire est défini comme l'outil didactique le plus efficace pour répondre aux besoins de l'élève, ainsi qu'aux attentes des enseignants. Nous avons aussi vu que le manuel scolaire ne se limite pas qu'à la seule fonction de transmettre un savoir ; mais les fonctions du manuel scolaire varie, bien évidemment, selon qu'il est utilisé par l'élève ou l'enseignant. Nous avons également vu que de nos jours, il n'est plus question de proposer à l'élève un manuel scolaire en noir blanc. En effet, l'une des caractéristiques importantes des manuels scolaires d'aujourd'hui repose sur l'utilisation de plusieurs couleurs pour le rendre attrayant aux yeux des lecteurs et cela pour ce qui relève de l'esthétique. Le contenu, quant à lui, devrait fournir à l'élève de vraies situations d'enseignement-apprentissage pour lui apprendre à faire face aux

problèmes rencontrés dans la vie de tous les jours. En somme, lui inculquer non un savoir ; mais des savoir-être et des savoir-faire.

Un manuel peut être conçu comme un instrument de travail, en fonction du maître ou en fonction de l'élève. La décision concernant ce choix détermine la nature du manuel comme instrument de communication : langage utilisé, quantité et niveau des informations, textes, illustrations et relations entre ces deux éléments. D'une façon générale, les pays peu développés donnent la priorité aux manuels destinés aux élèves. Pour les enseignants, le choix est celui d'un guide du maître dont les caractéristiques sont différentes de celles des manuels scolaires. Par ailleurs, il est possible d'envisager la possibilité d'une utilisation collective, par exemple pour une classe, de certains éléments du manuel, comme des illustrations, des cartes, Des schémas, ce qui réduit les couts de production

### **L'importance du manuel pour l'élève**

C'est la première source de connaissances, car le manuel est unique dans le pouvoir du mot imprimé et influence la réalisation de tendances et de valeurs positives grâce à la lecture de l'ensemble des faits et des informations qu'il contient, et en conséquence il procède en fonction de ses capacités et de sa préparation 2. L'élève peut se référer à lui en cas de besoin, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur de l'école, ce qui facilite l'auto-apprentissage sans enseignant Le manuel forme l'élève à une bonne maîtrise de la lecture 4. Le manuel contient un héritage d'expériences, d'informations et de faits. Un élève peut avoir des réponses et des réactions automatiques préparées face au type d'informations qu'il contient. 5. Le manuel détermine l'information qui est enseignée à l'élève en termes de quantité et de type. Il détermine le volume de la matière donnée, puis organise cette matière en fonction de son agencement logique ou temporel, en fonction du niveau de l'élève de maturité mentale. 6. Développer des aspects de la pensée saine chez les élèves et révéler leurs tendances et leurs besoins et les satisfaire. 07 Les élèves acquièrent certaines valeurs et attitudes positives et modifient certaines attitudes et valeurs indésirables dans la mesure du possible. L'importance du manuel pour l'enseignant 1. Organise les faits et les informations pour l'enseignant 2. Il montre le type de méthode et de méthode d'enseignement pour chaque matière, ou du moins les suggère 3. L'enseignant aide à préparer son plan d'enseignement quotidien et à organiser le plan annuel, et cela lui permet de choisir plus facilement les sources appropriées et cohérentes avec le programme. 4. Il rend l'enseignant capable de connaître le type de support pédagogique qu'il utilise dans son enseignement pour clarifier le matériel d'étude travaux manuels .Le manuel contrôle la situation éducative, car le processus éducatif pour les élèves

commence par leur fournir le manuel contenant un ensemble de faits et d'informations qu'ils doivent diffuser. 2. Le manuel définit le processus d'apprentissage pour les étudiants, car il est l'aide ou le guide pour les guider vers ce qui leur est destiné. C'est un outil culturel qui traite de nombreuses situations de la vie qui peuvent être difficiles à affronter pour les élèves. 4. Un moyen de récupérer la leçon entre les mains des élèves. Lorsqu'ils sentent qu'ils sont faibles pour absorber une matière, ils retournent au manuel pour se souvenir des informations et des faits 0 5. Augmenter la formation et la formation des étudiants pour surmonter les situations auxquelles ils sont exposés dans la vie en appliquant les informations contenues dans le manuel. 6. Il représente un référentiel de connaissances et d'expériences, car il constitue un ensemble de faits et d'informations.

#### **1.4. Les avantages et les inconvénients d'un manuel**

Le manuel est un support de base, un outil d'aide pour les enseignants qui veulent avoir un parcours d'enseignement. Dans cette perspective, il est très avantageux pour des enseignants d'utiliser un manuel convenable à l'âge, au niveau, aux besoins et aux demandes des apprenants. Mais, d'autres part il y a toujours des enseignants, au lieu d'utiliser une seule méthode, préfèrent d'utiliser seulement des documents authentiques comme articles de journaux, de magazines etc. qui n'ont pas de visée didactique. Cette démarche donne l'impression de « zapping pédagogique » mais dans ce cas, l'enseignant doit être conscient de ce qu'il enseigne pour ne pas risquer son parcours d'enseignement /apprentissage.

Le manuel est considéré a priori comme étant un élément- clé pour l'amélioration de la qualité de l'enseignement. C'est un outil qui accompagne chaque élève dans son apprentissage. Ses utilisateurs directs confirment eux-mêmes cette nécessité ». Les autres auteurs acteurs éducatifs, notamment le ministère concerne, ses services internes et extrêmes, les éditeurs et même les inspecteurs soutiennent la forte utilité de cet outil pédagogique. En second lieu, « le manuel scolaire est le meilleur outil pour apprendre l'élève lire au sens large du terme.il ne s'agit pas seulement de l'initier déchiffrer et à comprendre le sens de ce qu'il lit, mais aussi de le conduire appréhender la structure d'un texte, à retrouver certains éléments, à utiliser une table des matières ou un index »...

-Le manuel va permettre à l'apprenant de travailler à la maison, avec la réalisation des exercices, et à la classe grâce à la variété de l'activité.

- Il répond à la connaissance des mécanismes de la lecture et de l'écriture.

- Il pousse l'élève de développer ses capacités et ses compétences.

Le fait qu'un manuel scolaire n'est pas une suite austère d'énoncés théoriques et d'exercices dans une matière scolaire. Il est beaucoup plus que cela et devrait apporter de la 'vie' dans les apprentissages scolaires. Intervenant en appui aux démarches de l'enseignant.

Les manuels scolaires ont déjà fait couler beaucoup d'encre (sans compter celle qui fut nécessaire pour les imprimer). On a beaucoup écrit sur les différentes conceptions de l'histoire qu'on peut y trouver, sur l'équilibre entre les différentes composantes de la société, sur les valeurs qu'ils transbahutent, sur le fait qu'ils pourraient brimer la créativité des enseignants et par là être un obstacle à leur professionnalisation, sur la nécessité de fournir aux élèves des manuels de qualité y compris d'un point de vue strictement formel, sur l'agrément des manuels en fonction des programmes, etc. [LEBRUN, 06]. Au bout du compte, il semble qu'on ait peu écrit à propos d'une question fondamentale : les manuels scolaires sont-ils efficaces ? Bien sûr, les spécialistes se sont posés la question, mais une particularité de celle-ci est qu'il est difficile d'y répondre... Comment en effet isoler l'effet du manuel scolaire qui n'est qu'un outil dans un attirail pédagogique ? Dans les pays en voie de développement, la question a fait l'objet de plusieurs études tant il est vrai que le manuel est perçu a priori comme étant un élément-clé pour l'amélioration de la qualité de l'enseignement en fournissant, si possible à chaque élève, un outil susceptible de l'accompagner directement dans son apprentissage.

MINGAT & SUCHAUT, 00] fournissent ainsi une synthèse de plusieurs études. Il apparaît que « la disposition personnelle d'un manuel par l'élève a un impact plus fort d'une part dans le domaine de la langue (lecture-grammaire) que dans celui des mathématiques et d'autre part dans les premières années du cycle primaire que vers la fin du cycle. » (p. 133). À côté de cet impact individuel, les auteurs notent « la possibilité d'un effet collectif ou contextuel. (...) Plus la proportion d'élèves qui disposent d'un livre est grande, plus en moyenne, chaque élève profite d'un contexte favorable aux acquisitions, même pour les élèves qui ne possèdent pas personnellement le manuel puisqu'il s'agit d'un effet contextuel. » (p. 134). Une explication proposée à cet effet collectif est le partage du manuel entre élèves, mais les auteurs privilégient une explication plus pédagogique : « Lorsqu'il y a peu de manuels, le maître conserve une pédagogie relationnelle fondée sur le tableau et la craie, alors que lorsque le nombre des élèves ayant un manuel augmente, il est incité à utiliser une pédagogie différente dans laquelle il y a progressivement substitution du tableau et de l'oral collectif vers le manuel et le travail individuel. Il est probable que ce dernier « style » soit plus efficace ; le

manuel aurait donc un rôle catalytique au-delà de son rôle technique spécifique » (p. 134). Les études pour les pays occidentaux sont plus rares, voire inexistantes, ce qui ne veut pas dire qu'il n'y a pas d'indicateurs. Il semblerait par exemple qu'en Communauté française de Belgique, huit élèves du primaire sur dix n'ont pas de manuels, alors qu'en Flandre, ceux-ci sont quasiment présents en permanence. On sait aussi que les résultats des élèves flamands aux épreuves PISA sont largement supérieurs à ceux des élèves francophones, même si ce constat doit être nuancé pour des raisons tant socio-économiques que culturelles ou pédagogiques [HIRTT, 08]. On pourrait en déduire que cette efficacité du système éducatif flamand est due au large usage du manuel scolaire, mais ce serait en réalité aller un peu vite en besogne. Il y a plus que vraisemblablement d'autres facteurs qui interviennent. Même si le manuel scolaire expliquait une part de l'efficacité du système éducatif, ce serait certainement en interaction avec d'autres facteurs. Il existe aussi des études qui ne portent pas directement sur les manuels scolaires, mais qui considèrent la présence de ceux-ci comme une des variables explicatives de la part de variance de l'efficacité pédagogique dans un domaine donné. Ainsi, les résultats d'une étude réalisée en 1996 sur le niveau de maîtrise de la lecture en 2e année primaire en Communauté française de Belgique apportent des données intéressantes, même si elles ne constituent pas son information principale [BRAIBANT & GERARD, 96]. Le but premier de cette étude était de constituer un échantillon aussi représentatif que possible de la diversité des conditions d'enseignement que l'on rencontre dans une zone géographique limitée tant au point de vue de l'origine sociale des élèves qu'à celui des méthodes d'enseignement de la lecture. Deux tests standardisés ont été proposés en présence de l'enseignant dans le contexte de la classe : une épreuve de décodage (identifier si un mot écrit correspond ou non à l'image qui lui est associée) et une épreuve de compréhension écrite (choisir parmi 4 images celle qui correspond à un énoncé écrit). Les analyses réalisées ont montré que des écoles géographiquement très proches l'une de l'autre – toutes situées dans un rayon de 10 km - enregistraient des rendements très différents en lecture, tant en décodage qu'en compréhension écrite. De plus et contrairement à une opinion fort répandue, cette hétérogénéité n'était pas liée uniquement à des différences de recrutement des élèves, mais aussi à l'inégale qualité de l'enseignement de la lecture dispensé dans les classes. Ainsi, certaines classes accueillant un public socialement et linguistiquement très défavorisés (enfants de migrants issus de milieux modestes et dont la langue parlée à la maison n'est pas le français) obtenaient d'excellents résultats qui pouvaient s'expliquer par le fait que les enseignants utilisaient principalement une « méthode phonique » de l'enseignement de la lecture avec une place importante réservée au décodage (enseignement

progressif et systématique des règles de correspondance lettres-sons). À l'inverse, plusieurs classes accueillant des élèves socialement et culturellement privilégiés enregistraient des résultats très médiocres, pour ne pas dire catastrophiques, que l'on pouvait attribuer à une « approche idéo visuelle » de la lecture, centrée presque exclusivement sur des activités de recherche de sens et d'anticipation dans des situations fonctionnelles de lecture, sans enseignement explicite des règles de décodage. Ces résultats ont depuis lors été confirmés par plusieurs recherches [EHRI, NUNES, STAHL & WILLOWS, 01 ; GOIGOUX, 00]. Les analyses de régression réalisées dans cette étude apportaient une information intéressante qui a été peu exploitée : les enseignants qui utilisaient un manuel scolaire ou un guide méthodologique obtenaient des résultats nettement supérieurs à leurs collègues qui organisaient les activités de lecture sans cet outil de référence (différence significative à 0,0001 aux deux épreuves). De même, les élèves qui apprenaient à lire à l'aide d'un manuel scolaire obtenaient un rendement supérieur en lecture lorsqu'on les comparait aux élèves qui ne disposaient pas de ce type de matériel (Scores moyens de 80,23 vs 67,65 en compréhension ; de 22,21 vs 18,17 en décodage ; différence significative à 0,0001 aux deux épreuves). Cette variable était en réalité celle qui avait le plus grand pouvoir explicatif dans les analyses de régression multiple. Par exemple, pour la variable « Décodage », l'utilisation par l'élève d'un manuel scolaire expliquait à elle seule 17,8% de la variance, alors que la profession du père et/ou de la mère n'en expliquait que 6,7%, que le sexe de l'élève n'en expliquait que 2,3% et que des variables comme la nationalité ou la langue parlée à la maison étaient non significatives

### **Parmi ses inconvénients :**

- Il n'est pas motivant.
- Il ne permet pas une aide en matière d'évaluation.

A partir de l'analyse de cette question, ce que nous a remarqué c'est que le manuel de la 3ème année moyenne a plus d'avantage que d'inconvénients.

Tout irait pour le mieux dans le meilleur des mondes si les manuels n'avaient pas si mauvaise presse ! Depuis la fin des années 1980, comme une réminiscence de mai 1968, les manuels scolaires sont décriés dans les milieux pédagogiques, ce qui constitue en soi un paradoxe :



c'est dans leur propre univers de référence, à savoir le monde scolaire, qu'ils parviennent difficilement à trouver leur place. Cette perte de statut du manuel scolaire en tant qu'outil didactique correspond à une volonté de revalorisation, ou plutôt de responsabilisation, des acteurs du processus didactique, à savoir les enseignants. La « professionnalisation » de ceux-ci et leur transformation en « praticiens réflexifs » ont conduit à estimer qu'ils pouvaient – qu'ils devaient – se passer des manuels scolaires pour être les véritables « maîtres » du processus d'enseignement-apprentissage. Le discours pédagogique officiel – soutenu par les inspecteurs, sauf ceux bien sûr qui étaient eux-mêmes auteurs de manuels – a alors consisté à dire qu'un bon enseignant était celui qui était capable de se passer des manuels scolaires, perçus comme des outils emprisonnant tant les enseignants que les élèves dans un dispositif préconçu et décontextualisé. L'avènement de plus en plus poussé des moyens de reprographie favorisa le mouvement : les enseignants pouvaient photocopier sans difficulté et créer ainsi leurs propres outils didactiques. On sait que cela ne fit pas disparaître pour autant des mains des élèves de nombreuses pages de manuels scolaires : simplement, celles-ci se retrouvaient dans les classeurs, en noir et blanc, sous forme de feuilles dispersées, voisinant ou non des feuilles originales préparées par l'enseignant, avec une qualité technique parfois douteuse. Il semble malheureusement que souvent la photocopie ait ainsi conduit à un photocopillage, véritable vol du travail des auteurs, permettant certes à l'enseignant de créer – apparemment en toute impunité – son « propre » parcours pédagogique, mais à propos duquel on peut légitimement se poser certaines questions en termes de structuration et de cohérence des apprentissages des élèves. Ce débat n'entre cependant pas dans notre propos. À la suite de cette perte de statut du manuel scolaire et face aux conclusions de certaines études ou analyses spécifiques comme celles de [VAN DER REST, 97], de [MONSEUR & DEMEUSE, 00], ou de [CARETTE, 01], conjuguées aux résultats alarmants des études internationales de type TIMMS et PISA, est née progressivement en Belgique francophone une volonté de revaloriser le manuel scolaire, affirmée notamment dans l'avis 87 de mars 2004 du Conseil de l'Éducation et de la Formation (CEF) [Conseil de l'Éducation et de la Formation, 04] et formalisée dans le Contrat pour l'École adopté en mai 2005 par le Gouvernement de la Communauté française [Gouvernement de la Communauté française, 05]. Ce document s'engage, dans la Priorité 6 Doter les élèves et les enseignants des outils du savoir, à « charger la Commission de pilotage d'accorder, sur la base d'avis remis par les services d'inspection, un agrément à des manuels scolaires. Cet agrément qui aura une fonction indicative attestera de la conformité du manuel avec le prescrit du décret « Missions » et les référentiels pédagogiques communs. Il prendra également en considération la présence de stratégies de remédiation, les besoins spécifiques

particuliers à l'enseignement spécialisé, le dialogue interculturel, l'égalité hommes-femmes et l'inclusion sociale. Il ne s'agira nullement d'interdire certains manuels et certains outils pédagogiques mais bien d'agrèer et de mettre en évidence ceux qui s'inscrivent dans la concrétisation des objectifs poursuivis » (p. 34). La procédure a été définie dans le Décret du 19 mai 2006 relatif à l'agrément et à la diffusion de manuels scolaires, de logiciels scolaires et d'autres outils pédagogiques au sein des établissements d'enseignement obligatoire. Elle a permis à ce jour l'agrément de 1728 manuels<sup>2</sup> dont l'achat peut être remboursé aux écoles par la Communauté française selon les modalités du Décret. C'est vraisemblablement un beau résultat qui, semble-t-il, n'est pas amoindri par le risque que nous énoncions à l'époque [GERARD, 2005] de décourager les auteurs potentiels à rédiger des manuels scolaires. En effet, alors que le travail d'auteur de manuel scolaire présente de hautes exigences de disponibilité, de créativité et de rigueur, exigences que les droits d'auteur dans le « petit » marché belge francophone récompensent souvent bien mal, il existait le risque que la labellisation décourage certains auteurs – pourquoi perdre son temps et son énergie à créer un outil qui risque de ne pas être agréé ? – ou ne reconnaisse pas le travail de ceux qui auront pourtant réalisé un investissement important. Globalement, cela ne semble pas avoir été le cas, essentiellement parce que les éditeurs ont accepté la nouvelle donne (ils y avaient tout intérêt) et ont dès lors convaincu leurs auteurs de continuer à travailler en s'adaptant à la situation. Les quelques études qui ont cherché à mesurer l'efficacité des manuels scolaires semblent montrer qu'il s'agit d'un outil efficace, permettant d'accroître la qualité des apprentissages des élèves qui les utilisent. Il est vrai que ces études semblent montrer que les manuels sont surtout efficaces dans les premières années de scolarité, spécialement pour l'apprentissage de la langue. L'absence d'études démontrant l'inefficacité de l'usage des manuels scolaires plaiderait plutôt en faveur de ceux-ci, quels que soient le niveau scolaire et la discipline concernés. Néanmoins, les manuels continuent à être perçus comme des entraves à la liberté pédagogique des enseignants et à la mise en œuvre de méthodes actives. En 1928, Célestin Freinet écrivait déjà : « Tout manuel, distribué en autant d'exemplaires que d'élèves, est un carcan et un outil totalitaire. Si un manuel est bon, qu'il entre dans la bibliothèque au même titre que les autres livres, il perdra sa position de monopole et sa nocivité de manuel » [FREINET, 28]. En réalité, nous ne sommes pas en désaccord fondamental avec Freinet, avec la nuance qu'un manuel scolaire n'est un carcan que pour celui qui s'y laisse enfermer [GERARD, 2006]. Rejeter le manuel scolaire, n'est-ce pas refuser la structure et le travail des générations passées, comme si nos savoirs n'étaient pas la reconstruction amplifiée des savoirs transmis ? Il n'est pas pensable d'apprécier la littérature sans livres... Pourquoi découvrir la

science sans organisation, l'histoire sans repères temporels, la grammaire sans référents ? Utiliser un manuel scolaire ne signifie pas nécessairement le suivre scrupuleusement de la première à la dernière page. Ce n'est pas parce qu'un enseignant utilise un manuel qu'il ne peut pas partir des situations de vie des enfants et de la vie de classe. Le manuel n'est qu'un outil au service des apprentissages. Libre à chacun de l'utiliser de la manière qui lui paraît la plus appropriée pour assurer l'efficacité des apprentissages de ses élèves. Ceux-ci y trouveront différentes pistes structurées pour mieux maîtriser leurs découvertes : une information nouvelle, une aide à la structuration, des exercices d'approfondissement, des prolongements ludiques... Et il n'y a pas de raison que cela les empêche de créer leurs propres repères avec leurs mots personnels.

Tous les manuels ne sont pas à mettre dans le même panier. Un ouvrage de référence comme un atlas ne peut pas être strictement comparé à un cahier d'exercices. Une grammaire structurée en fonction des apprentissages ne peut être assimilée à un manuel qui proposerait un cheminement didactique, avec des situations d'apprentissage, pour découvrir progressivement le fonctionnement linguistique d'une langue. Pour éviter d'enfermer les enseignants et les élèves dans une démarche unique et linéaire, les auteurs de manuels ont intérêt à envisager ceux-ci comme des outils au service des apprentissages, en proposant des pistes diverses, selon les différents moments de l'apprentissage et les besoins éducatifs. Dans cette perspective, on peut faire émerger une série de caractéristiques de ces manuels scolaires ouverts, qui seront plus ou moins développées selon les objectifs poursuivis [GERARD, 03, adapté de PARMENTIER & PAQUAY, 01] : – ils organisent des situations-problèmes, confrontent l'élève à des situations complexes qui sont contextualisées ou proches de situations de vie ; – ils font exploiter des ressources variées – dont certaines issues des TIC – en fournissant des pistes et du matériel documentaire qu'il s'agit d'exploiter pour résoudre les situations-problèmes ; – ils rendent l'élève le plus actif possible, en structurant l'apprentissage autour d'activités et de tâches qui lui permettent de réaliser des productions significatives et si possible utiles ; – ils organisent des situations d'interaction entre les élèves, afin de favoriser les conflits sociocognitifs ; – ils favorisent une réflexion des apprenants sur leur action, en les invitant à réfléchir aux ressources mobilisées pour réussir une action ainsi que sur les effets et sur les conditions de réussite de leur action ; – ils favorisent une évaluation centrée sur l'élève, en les associant à l'évaluation de leurs apprentissages et de leurs productions ; – ils visent la structuration par l'élève des acquis nouveaux, en prévoyant des moments de synthèse dans une perspective d'intégration et de transfert ; – ils visent l'intégration par l'élève de ses ressources

personnelles, en lui proposant des tâches l'incitant à faire des liens entre les diverses choses à apprendre et à les mettre en perspective d'utilisation ultérieure ; – ils visent la recherche de sens dans chaque apprentissage en aidant à évoquer les situations de vie professionnelle, sociale ou personnelle dans lesquelles l'élève va pouvoir mobiliser ses savoirs, ses savoir-faire et autres ressources. Le manuel est un auxiliaire pédagogique pour le professeur et une aide pour l'élève.

"Il accompagne l'action du professeur en classe et la prolonge hors de la classe. Le manuel rassemble à l'intention de tous les élèves d'un niveau donné les connaissances et les méthodes à acquérir. Le professeur trouve dans le manuel des éléments précieux pour la préparation des cours, ainsi que pour la conduite et l'organisation de la classe. Le manuel doit laisser le professeur libre de choisir les méthodes pédagogiques adaptées aux différents groupes d'élèves. Son utilisation ne le dispense pas de recourir à d'autres moyens. Dans les différents travaux que l'élève effectue en dehors de la présence directe du professeur, le manuel apporte une aide importante sinon essentielle : en s'y reportant, l'élève peut reprendre les éléments fondamentaux du cours, corriger et compléter les notes prises en classe, consolider et approfondir ses connaissances, s'entraîner grâce aux exercices proposés et signalés par le professeur. Le manuel fournit en permanence des repères qui permettent à l'élève, par des retours en arrière, de situer ce qu'il vient d'apprendre par rapport à ce qu'il sait déjà. Son utilisation facilite ainsi l'assimilation progressive des notions nouvelles. Il est également, parmi d'autres, un instrument de liaison entre le professeur, l'élève et les parents, entre le travail fait au collège et celui qui est réalisé à la maison. Prêté pendant les vacances, il peut faciliter la consolidation des connaissances encore fragiles ou instables et permettre d'aborder plus aisément le programme de l'année scolaire suivante. Il est donc particulièrement important que l'élève soit progressivement initié à l'utilisation régulière, fréquente, raisonnée et pertinente des manuels qui lui sont confiés. Cet apprentissage permettra progressivement à l'élève d'accéder seul au savoir."

Rappelons que dans le contexte de la mondialisation et de la recrudescence des flux migratoires diversifiés à travers le monde, l'enseignement des langues étrangères s'impose partout, et les objectifs de cet enseignement ne doivent pas viser uniquement l'acquisition de compétences linguistiques dans une langue donnée mais s'étendre aussi à des compétences culturelles. S'il est désormais acquis qu'apprendre une langue a pour but essentiel de communiquer, il faut bien garder à l'esprit que cela implique également comprendre et

s'exprimer dans des contextes culturellement marqués car toute langue, à travers son lexique mais aussi sa syntaxe, reflète un découpage particulier de la réalité et correspond à une façon particulière, différente des autres langues, de percevoir le monde. En effet, d'une langue à l'autre, les mêmes mots ne recouvrent pas toujours la même réalité sociale et culturelle pour ses interlocuteurs.

On ne peut ignorer par ailleurs, que La langue est un moyen de rencontre de l'autre, et qu'elle a un indéniable impact sur la qualité des relations humaines qui se nouent, se tissent où se rejettent. Dans notre société d'aujourd'hui, on se plaint que les jeunes ne respectent plus les valeurs traditionnelles, un argument invoqué à propos de ce qui est ressenti comme une crise de l'institution scolaire, ce qui nous laisse supposer que l'on ait identifié dans les comportements scolaires, des changements révélateurs de certains rejets ou de certains renoncements, touchant aux valeurs de l'école, telles que le goût d'apprendre, le respect de l'institution et de ses membres, l'effort et le mérite, mais également aux valeurs sociales comme le respect de l'autre, le respect des « lois », des règles élémentaires du « vivre ensemble ».

L'apprentissage d'une langue étrangère doit permettre à l'apprenant d'affirmer sa propre identité tout en acceptant les différences de l'Autre. Il doit être en mesure de saisir et de comprendre les différents systèmes culturels. Si l'ouverture vers l'Autre, si l'acceptation du tout autre, sont valorisées comme « ouverture essentielle » à tout individu, elles ne sont accessibles et n'ont de sens que dans la réciprocité, car ne pas admettre la différence, c'est se nier soi - même.

Ainsi, toute langue, outil de communication, traduit-elle inévitablement une dimension culturelle que les manuels scolaires doivent prendre en charge à tous les niveaux.

Pour conclure sur ce point, l'enseignement du français au cycle moyen a pour but de développer chez le jeune apprenant des compétences de communication pour une interaction à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire) dans des situations scolaires adaptées à son développement cognitif.

Cet enseignement doit amener progressivement l'élève à utiliser la langue orale et écrite pour s'exprimer. Ainsi l'apprentissage de cette langue étrangère participe à la formation de l'apprenant en lui permettant l'accès à l'information et l'ouverture sur le monde.

Les programmes de français du cycle primaire se structurent pour en des compétences à installer à l'oral et à l'écrit.

Toutes ces démarches se réalisent d'abord par l'usage du manuel scolaire qui est considéré comme un guide pour l'enseignant parce qu'il contient la pratique de contenu d'un programme aussi le manuel scolaire est un lien de communications direct entre l'enseignant et ses apprenants.

Notre recherche traite la classe de 3 AM, on trouve qu'il est nécessaire de faire une analyse et une description de manuel scolaire 3AM. Ainsi que le programme de français 3AM.

#### **1.4.1 Le programme de français en 3<sup>ème</sup> AM**

Le programme vient s'interroger sur les finalités de tout le système éducatif. Un programme d'enseignement est une construction cohérente et cohésive mettant en jeu un ensemble d'éléments organisés en systèmes, au moyen de relations clairement définies et de rapports de relation les objectifs visés avec les situations, les contenus et les procédures appelés à les concrétiser, avec les moyens humains, techniques et matériels à mobiliser, avec les capacités de l'apprenant et les compétences de l'enseignant .La construction d'un programme prend appui sur le respect des principes de :

- **globalité** : les programmes seront construits par cycle.
- **cohérence** : les relations entre les différentes composantes du curriculum seront explicites.
- **faisabilité** : l'adaptabilité aux conditions de réalisation sera prise en charge
- **lisibilité** : simplicité, clarté et précision seront recherchées.
- **pertinence** : l'adéquation des objectifs de formation des programmes avec les besoins éducatifs sera recherchée.

Il est conçu et rédigé par des équipes d'auteurs rassemblant spécialistes de la discipline, enseignants de terrains, de l'Education Nationale (Inspecteurs, Conseillers Pédagogique,

Enseignants chevronnés), le manuel scolaire demande de la réflexion, du travail et du temps (d'écriture, de recherche, de réalisation, de tests, de réécriture, de relectures,...)

Un manuel scolaire est un livre particulier, cette particularité vient essentiellement de son utilisation ; il est utilisé par l'enseignant en classe pour présenter un cours d'une façon

méthodique, en suivant une stratégie et un programme élaboré par le ministère de l'éducation. Aussi son contenu ;(les thèmes traités, son grosceur, les illustrations ...etc.).

Les apprentissages langagiers à l'oral et à l'écrit sont développés et mis au service de la réalisation du projet. Le projet est une situation complexe susceptible d'intégrer plusieurs compétences et de mobiliser des connaissances diverses. Ce cadre de travail permet d'installer et de maîtriser une ou deux compétences tout en donnant du sens aux apprentissages et de la motivation aux apprenants.

Le programme de français en 3<sup>ème</sup> AM a pour objectif de préparer l'apprenant à communiquer dans cette langue par la pratique de l'oral et de l'écrit. Il vise à développer chez l'élève de 3<sup>ème</sup> AM des compétences discursives. Il lui permet par la découverte et l'apprentissage de la narration de se situer dans le temps et dans l'espace. L'ensemble des activités de ce programme a pour but de construire des savoirs et des savoir-faire visant des objectifs de réception et de production (écouter/parler, lire/écrire). Le programme compte trois projets. Chaque projet est composé de deux à trois séquences et à la fin de chaque séquence, les apprenants sont amenés à réaliser une production qui finalise l'enseignements/apprentissage. Le rédacteur de manuel scolaire établit ainsi un choix des contenus les plus importants du programme d'études : les incontournables. Le manuel scolaire ne peut être surchargé et confondu avec un 'précis' ou un 'traité' dans la discipline abordée.

## **Conclusion**

Quand on parle de manuel scolaire, on se réfère au livre exploité par l'élève et par son enseignant dans le but d'un enseignement/apprentissage. Il est essentiellement un objet en papier souvent accompagné par des éléments périphériques explicitant sa démarche et approfondissant son contenu comme le cahier d'exercices, le guide du maître, des CD, des affiches...Une étude analytique du manuel scolaire se révèle intéressante dans la mesure où cet objet reflète explicitement ou implicitement les compétences potentielles du citoyen qu'on veut former par cet enseignement ainsi qu'il laisse comprendre la méthodologie adoptée par les concepteurs et les utilisateurs.

En conclusion, l'aperçu que nous avons fait dans ce chapitre sur le manuel scolaire, ses fonctions et ses objectifs au cycle moyen nous avons pu reconnaître la manière dont cet outil est conçu pour pouvoir en effectuer l'analyse dans lequel est menée notre recherche.





## **Chapitre 2 : Cadre méthodologique et analyse des données**

### **Méthodologies et déroulements de l'enquête**

Le cadre théorique qui fait partie de notre étude didactique au fur et à mesure que nous passons à l'outil d'investigation, cet outil nous aide à faire notre travail et peut répondre aux questions que nous nous sommes posées dans l'introduction. Nous avons mené une enquête auprès des enseignants qui encadrent l'enseignement du français pour obtenir des statistiques .et à cet égard le questionnaire est une technique de collecte de données quantifiables qui se présente sous la forme d'une série de questions posées dans un ordre bien précis.

Nous sommes appuyés sur des sites de réseaux sociaux pour mettre en place le questionnaire, notamment sur Facebook et dans des groupes comprenant des professeurs de français qui sont chargés des classes de la troisième année moyenne. Nous avons partagé le questionnaire dans plusieurs groupes d'enseignants, afin d'obtenir des réponses suffisantes. Nous avons récolté 20 réponses.

Nous nous sommes appuyés sur les médias sociaux (Facebook) parce que les enseignants étaient en grève, nous ne pouvions donc pas le faire dans l'un des CEM. Nous avons rencontrées certaines difficultés lors de la distribution du questionnaire à cause de la grève et du temps, alors on a décidés de le faire en ligne et il y avait une collaboration de quelques enseignants qui étaient compréhensifs et coopératifs. Avant qu'ils ne commencent à répondre, nous leurs avons donné une explication générale de notre travail de recherche et le but précis. Enfin l'enquête s'est déroulé dans de bonnes conditions mis à part qu'elle a pris beaucoup de temps du fait que nous nous avons attendis un bon moment pour l'obtention suffisante des réponses. Nous remercions tous les gens et les enseignants qui nous ont aidés à élaborer cette recherche et à dépasser toutes les difficultés rencontrées.

## **2.1. Le questionnaire**

Le questionnaire est tout d'abord un outil servant à réaliser une enquête, est une suite de questions standardisées destiné à normaliser et à faciliter le recueil de témoignages. C'est un outil adapté pour recueillir des informations précises auprès d'un nombre important de participants en vue de comprendre et d'expliquer des faits. c'est une liste de questions méthodiquement posées en vue de répondre à des questions de recherche. Notre questionnaire a pour but de connaître l'usage qu'ont les enseignants du manuel scolaire, ce qu'ils en pensent et les différentes adaptations qu'ils apportent éventuellement.

### **Description de l'échantillon**

Le lien du questionnaire :

[https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSd2vOmfeClwTIdVV2cvVfwhDt\\_NRV3Bn-dVeFvrWvOo29Ho9A/viewform](https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSd2vOmfeClwTIdVV2cvVfwhDt_NRV3Bn-dVeFvrWvOo29Ho9A/viewform)

### **2.1.2 Présentation du questionnaire**

Nous avons réalisé cette enquête pour connaître l'avis des professeurs qui utilisent le nouveau manuel de 3ème année moyenne 2ème génération. Ce questionnaire a été spécialement conçu

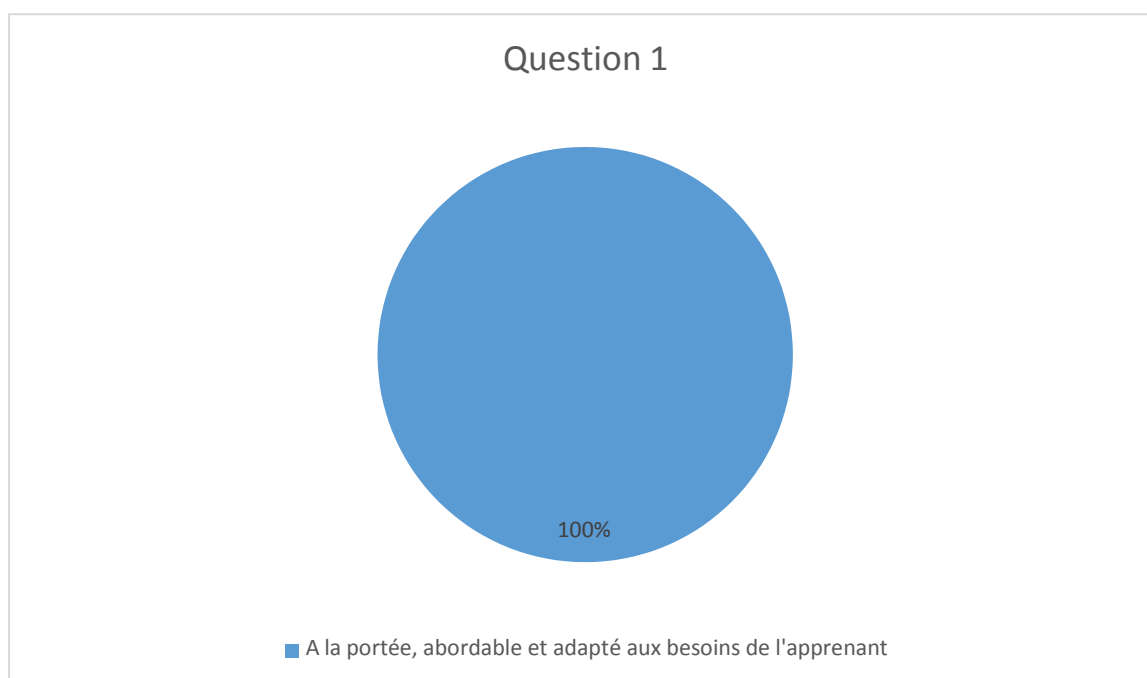
pour les enseignants de troisième année moyenne, ce questionnaire contient 12 questions différentes afin de connaître l'avis des enseignants sur le nouveau programme de troisième année moyenne. Le questionnaire contient 9 questions fermées, qui permettent au professeur de choisir une seule réponse parmi trois ou quatre suggestions, 9 questions QCM à réponse unique, plus de trois questions ouvertes pour laisser aux professeurs la liberté de répondre et d'exprimer leur opinion sur un point donné. Nous voulions savoir comment utilisent-ils avec les apprenants ce nouvel outil de 2<sup>ème</sup> génération de la réforme et ce qui contient ce nouveau guide.

### 2.2.2 Analyse et interprétation des réponses

1) Que pensez-vous du nouveau manuel scolaire de la 3<sup>ème</sup> année moyenne, 2<sup>ème</sup> génération ?

**Tableau 1** : l'avis des enseignants sur le nouveau manuel

Réponse	Nombre d'enseignants	Taux
Satisfait	20	100%
Déçu	0	0%
Total	20	100%

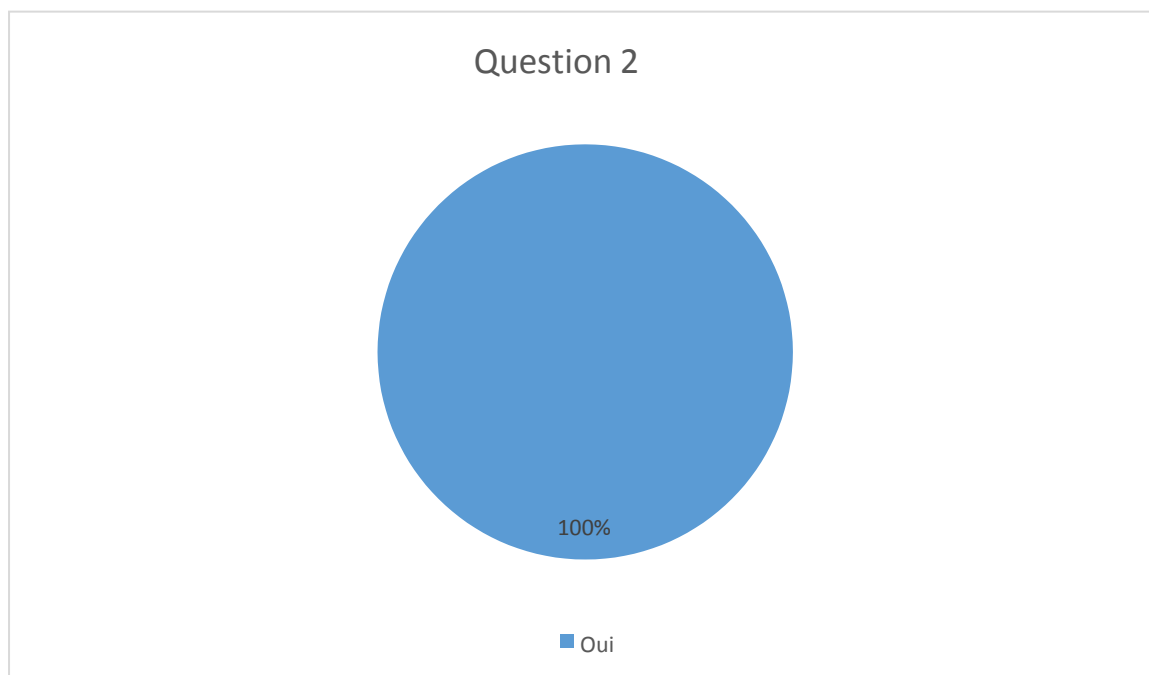


Comme nous pouvons le constater, le nouveau manuel scolaire plait aux enseignants. Ils déclarent aimer le concept de ce nouveau guide.

2) Pour vous le manuel est indispensable pour les élèves ? Justifiez votre réponse dans les deux cas.

**Tableau 02 : l'indisponibilité du manuel.**

Réponses	Enseignants	Taux
Oui	20	100%
Non	0	0%
Autre	0	0%
Total	20	100%



Les enseignants justifient ils leurs réponses :

«C'est le manuel qui permet à l'élève de mieux comprendre la leçon, grâce aux règles et aux exercices qu'il trouve dans le manuel sans oublier les images aussi».

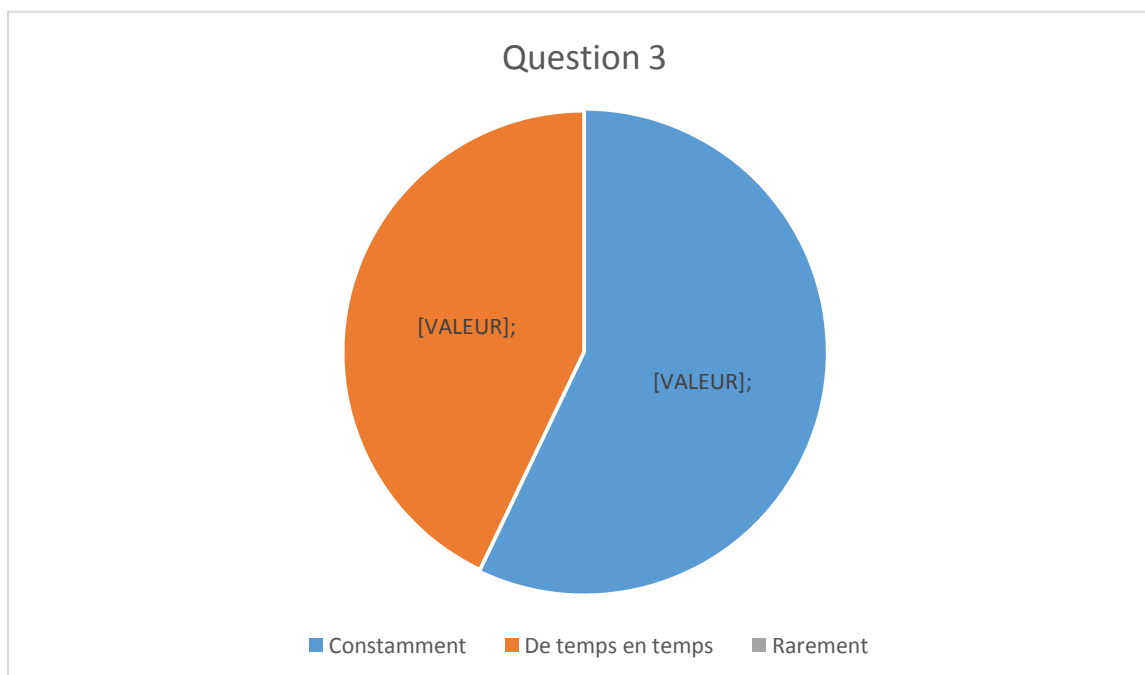
«Ses activités sont une grande aide».

Les enseignants trouvent que le manuel est nécessaire pour les élèves et pour leur apprentissage, il aide les apprenants à bien piger les leçons grâce à son intéressant programme et les enseignants ne peuvent pas s'en passer de lui.

3) Dans votre travail appuyez-vous sur le manuel ?

**Tableau 3 : l'utilisation du manuel.**

Réponses	Enseignants	Taux
Constamment	13	57.10%
De temps en temps	07	42.90%
Rarement	0	0%
Total	20	100



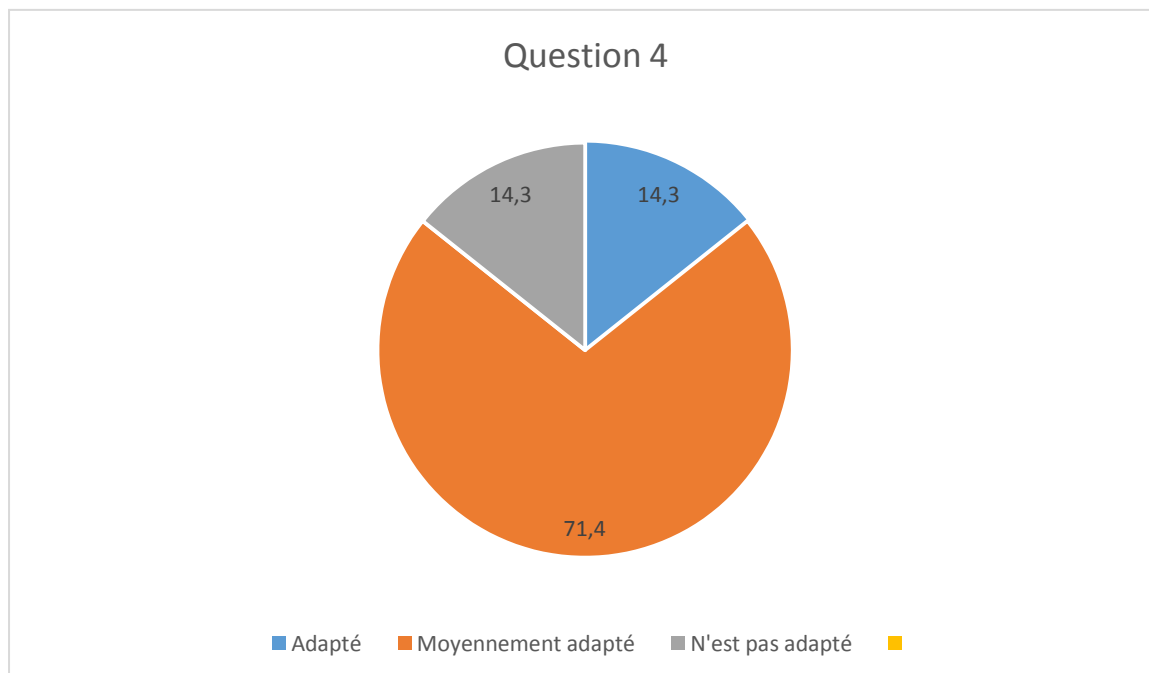
Dans cette réponse nous constatons que la majorité des enseignants (57.10%) ne s'appuient pas régulièrement sur le manuel scolaire, il n'est pas toujours présent dans leurs classes. On confirme que les enseignants utilisent d'autres supports authentiques mise à part le manuel scolaire.

4) Selon vous, le contenu du manuel :

**Tableau 04 : Le contenu du manuel.**

Réponses	Enseignants	Pourcentage
Adapté	02	14.30%
Moyennement	16	71.40%
N'est pas adapté	02	14.30%

Total	20	100%
-------	----	------

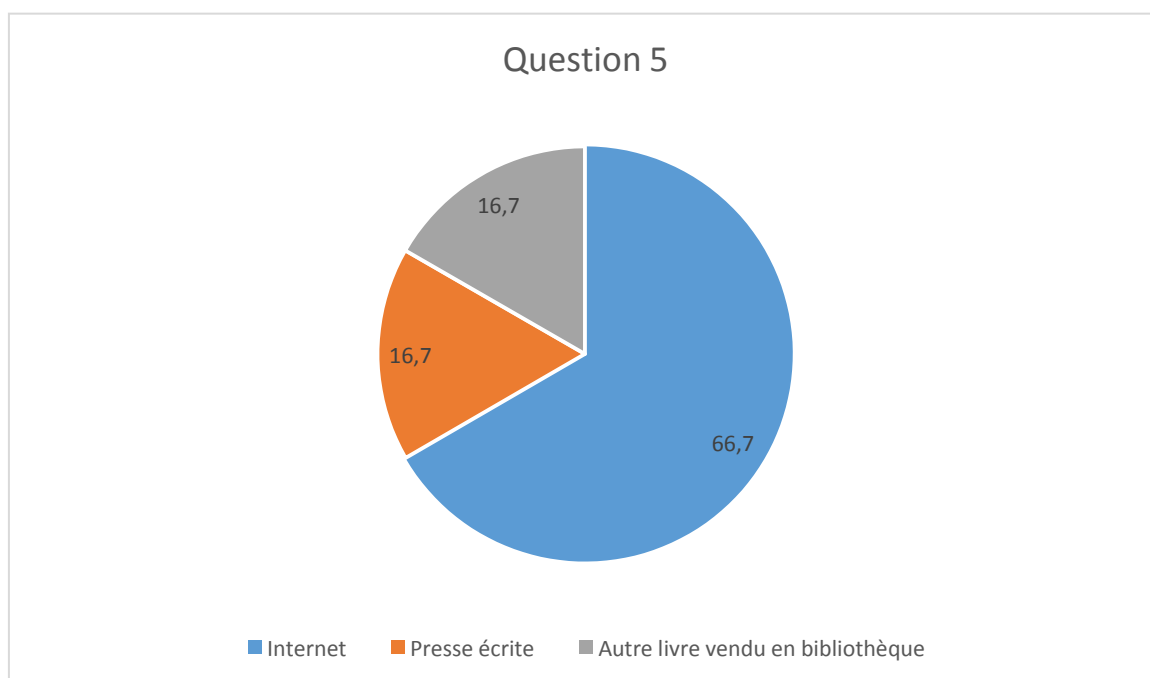


Les enseignants voient que le contenu de nouveau manuel scolaire est moyennement adapté au niveau des élèves, à cause de son nouveau programme et ses nouvelles représentations qu'il a rajouté (textes, images, exercices ....) Ces concepts ils ont influencés sur le profil de l'apprenant de la troisième année moyenne.

5) En dehors du manuel, quelles sources de documents authentiques utilisez- vous ?

**Tableau 5 : L'utilisation des sources.**

Réponses	Enseignants	Pourcentage
Internet	14	66.70%
Ancien manuel	0	0%
Presse écrite	03	16.70%
Autre livre vendu en bibliothèque	03	
Autre	0	16.70%
Total	20	100%

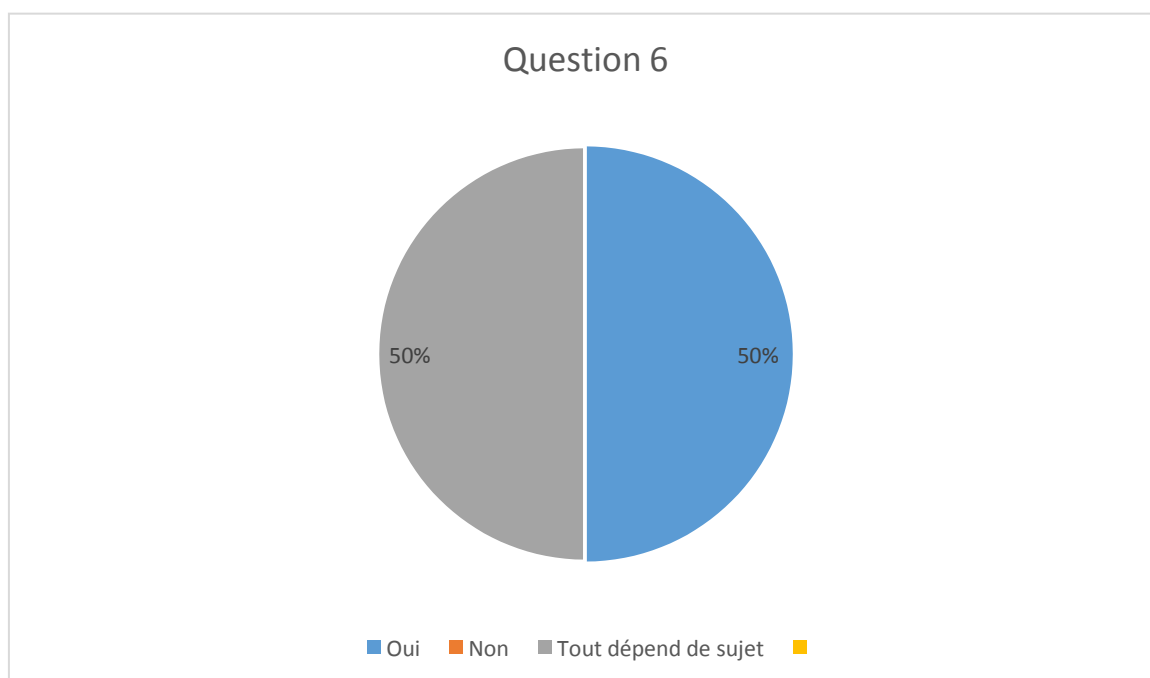


Internet est le premier support et la première source fiable après le manuel scolaire chez les enseignants de la troisième année moyenne. Ils confirment qu'ils ne suffisent pas uniquement au manuel scolaire mais effectivement à Internet et également la presse écrite et d'autres livres vendus en bibliothèque

6) Trouvez-vous que les documents authentiques motivent les apprenants ?

**Tableau 06 :** La motivation des documents authentiques.

Réponses	Enseignants	Pourcentage
Oui	10%	50%
Non	0%	0%
Tout dépend de sujet	10%	50%
Total	20	100%



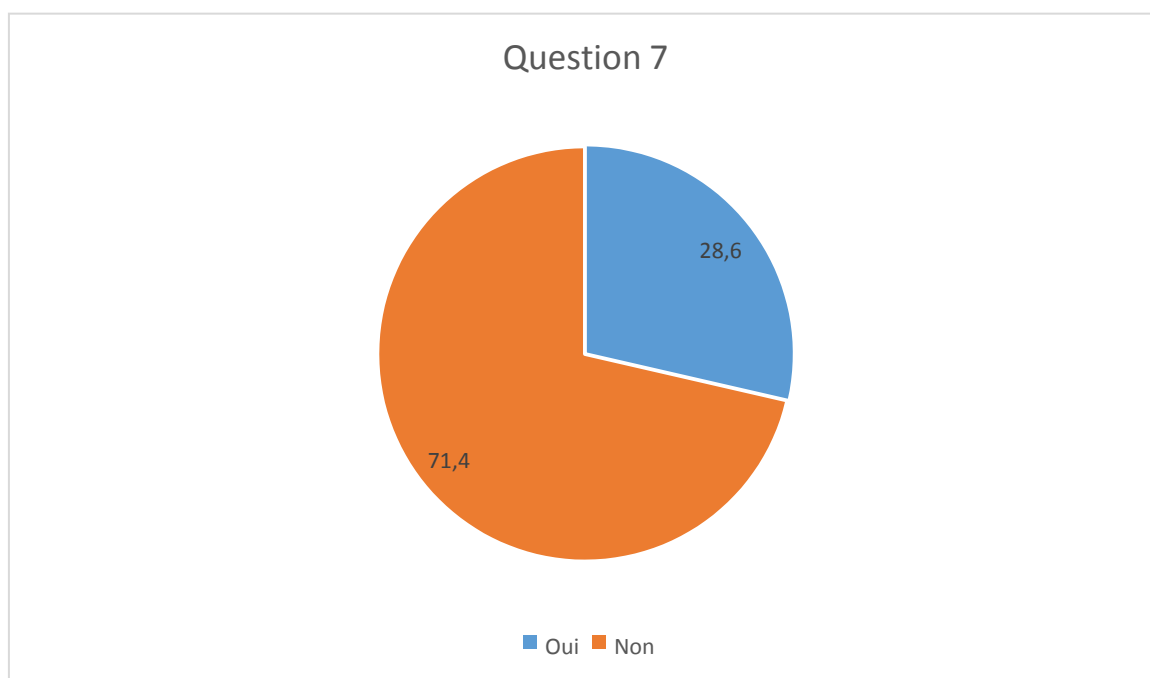
Les documents authentiques ont un grand avantage et une main dans l'apprentissage des élèves mais cela dépend du sujet acclame ils les enseignants.

7) Selon vous, le manuel serait-il plus efficace si on avait un plus grand nombre de projets qui seraient plus courts ?

**Tableau 7 : L'efficacité du manuel selon le nombre de projets.**

Réponses	Enseignants	Pourcentage
Oui	06	28.60
Non	14	71.40
Total	20	100%





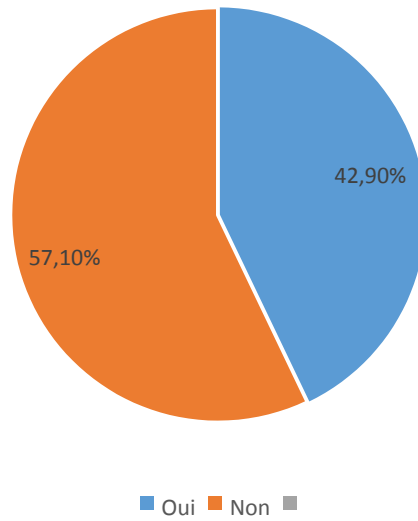
Le programme de la 3<sup>ème</sup> AM 2<sup>ème</sup> génération contient trois projets, le premier projet est divisé en trois séquences, le deuxième et le troisième seulement en deux séquences. La majorité des enseignants qui ont répondu à notre questionnaire refusent l'idée d'avoir un grand nombre de projets qui seraient plus courts. Ils sont satisfaits du nombre de projets et voit que le programme est conforme au niveau des élèves. Par rapport à d'autres enseignants qui sont d'accord avec l'idée d'ajouter un nombre de projets qui seraient plus courts pour élever le pourcentage d'apprentissage des élèves.

8) Le manuel scolaire serait-il plus efficace si le projet n'est pas divisé en séquence ?

**Tableau 08 :** L'efficacité de la division des projets en séquence.

Réponses	Enseignants	Pourcentage
Oui	07	42.90%
Non	13	57.10%
Total	20	100%

### Question 8

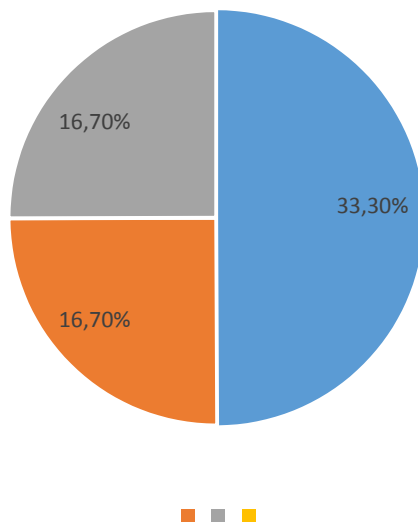


La plupart des enseignants trouvent qu'il est primordial d'avoir des séquences dans chaque projet. Ceci permettra à l'élève de découvrir des nouveaux textes, images, citations, fables et aussi servira pour l'amélioration de son niveau.

Les enseignants qui ont répondu par 'Oui ' trouveront que les élèves ne sont pas assez aptes pour avoir deux ou trois séquences dans chaque projet.

9) Dans quelle mesure êtes-vous satisfait(es) du nouveau manuel ?

### Question 9

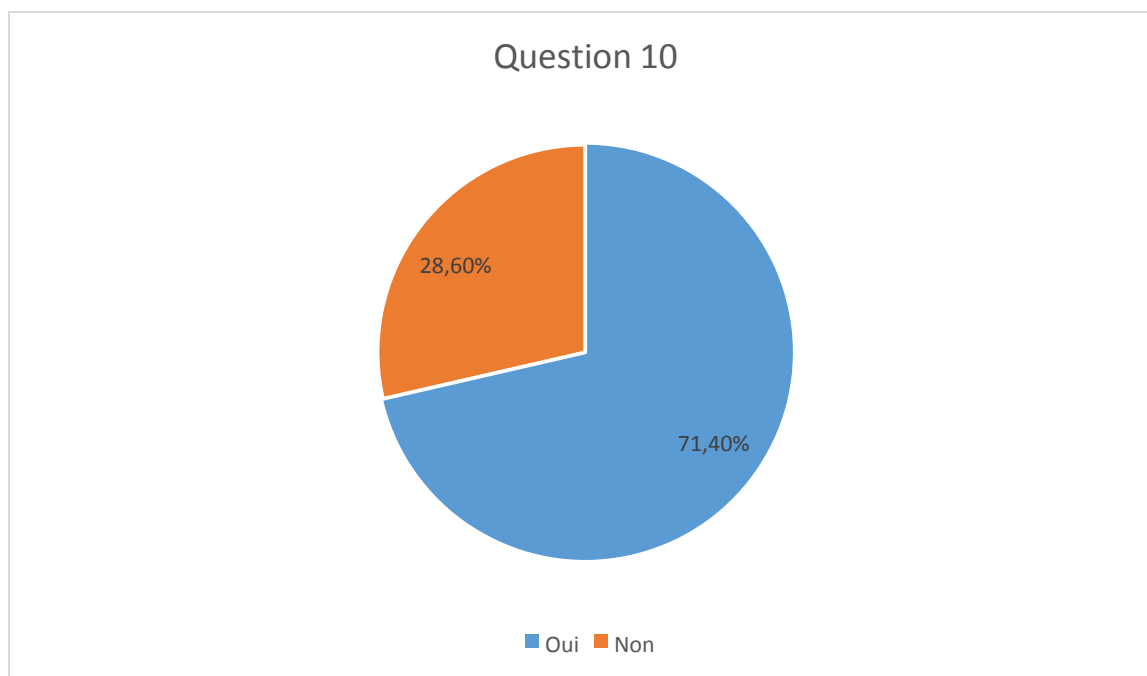


La majorité des enseignants sont satisfaits du nouveau manuel scolaire. Par contre les autres non, ils préfèrent l'ancien manuel à cause de son programme.

10) Utilisez-vous les supports du manuel scolaire ou vous proposez d'autres ?

**Tableau 10** : L'utilisation des supports du manuel scolaire.

Réponses	Enseignants	Pourcentage
Oui	06	71.40%
Non	14	28.60%
Total	20	100%



La majorité des enseignants ont répondu par l'affirmative, c'est-à-dire ils utilisent beaucoup plus les supports du manuel scolaire. Les autres ils ont répondu par non, c'est à dire ils utilisent d'autres supports. Ils ont mentionnés leurs supports dans la subséquente question.

11) Si vous utilisez d'autres supports mentionnez les ?

Les réponses :

*«Des supports tirés d'internet ou d'autres livres ou manuels selon le niveau des élèves et leur centre d'intérêt»*

*«Des supports adaptés extraient d'internet»*

«Supports audio/Baffles/ancien manuel scolaire /textes supports tirés de la presse, des romans D'histoire, de récits de vie ...»

«Articles de presse, supports audio et vidéo (reportages, journal....»

Nous constatons que ces enseignants leur première référence après le manuel c'est Internet, et d'autres s'appuient sur la **MAV** (c'est la méthodologie audio-visuelle).

12) Quelles seraient vos suggestions pour améliorer le contenu du manuel actuel pour être d'une grande efficacité ?

Dans cette question les enseignants suggèrent, on a résumé le minimum des réponses dans le tableau suivant :

Le choix des textes parfois dépourvus d'intérêt.
Des manuels qui seront adaptés au niveau des élèves notamment ceux de la première année avec des supports plus facile qui traitent des sujets dont l'élève a déjà une connaissance prérequis.
Choisir des textes supports plus motivants/ ale subdiviser en deux parties ;cours et activités pour que l'apprenant puisse directement corriger sur son manuel l'accompagner d'un CD en vue d'exploiter les ressources nécessaires à la maîtrise de la langue (l'oral) _supprimer récit historique subjectif qui reste difficile à réaliser ou à produire pour nous apprenants ainsi que la BD Du récit historique.
Utiliser des supports moins longs et plus faciles à comprendre par l'élève.
Le contenu de manuel scolaire il faut qu'il ne soit pas élevé par rapport à leur niveau.
Réduire le manuel, tout en gardant les mêmes thèmes.

Ces enseignants ont proposé de refaire correctement les manuels en appuyant sur les textes proposés dans ce nouveau manuel et sur le niveau de l'élève (le manuel doit être conforme, abordable et motivant pour l'élève.

## 2.4. L'analyse

Une analyse du manuel était nécessaire pour alimenter notre recherche.

### Couverture

C'est un livre de format cartonnage, de qualité de papier ordinaire. Il pèse 265 grammes avec une taille de page mesure 28/20 cm. En plus des pages de couverture, Il contient 148 pages.

La page de couverture présente sur un fond bleu ciel écrit en arabe, la dénomination complète de la république algérienne et le ministère de l'éducation nationale.

Au fond de la page des enfants photographiés, la dénomination complète de la république algérienne et le ministère de l'éducation nationale et l'année (3ème AM français) écrit en jaune et blanc.

**La page de garde** : contient également la dénomination complète de la république algérienne et le ministère de l'éducation nationale et l'année écrit en rouge et vert.

On lit aussi en bas, les trois auteurs du manuel (une inspectrice de l'enseignement moyen et deux autres professeurs également de l'enseignement moyen). Au verso l'équipe technique qui a conçu le manuel.

## 2. Avant-propos

Dans cet avant-propos, on cite un petit résumé de ce qui va faire l'élève et ce qui va apprendre au cours de toute l'année. Également une phrase qui désigne l'objectif des projets .Ensuite un tableau qui contient les projets avec le nombre de chaque séquence.

Dans cet avant-propos chaque séquence est organisée en rubriques :

J'écoute et je comprends

Je m'exprime

Je lis et je comprends

Ces rubriques sont consacrées à la compréhension orale, l'expression orale, l'expression écrite et les règles qui structurent la langue française.

## 1. Les projets

Projet 1 : Il se base sur la réalisation d'un palmarès d'un événement pour le journal d'école. Il se divise en 3 séquences :

Séquence 1 : Production d'une brève

Séquence 2 : Production des titres et des chapeaux d'évènements

Séquence 3 : La réduction d'un événement et l'insérer d'un témoignage

### Les textes du 1<sup>er</sup> projet

«Intempéries .In Guezzam sinistrée Page 17»



A la fin de ce projet l'élève sera capable de faire une :

- Biographie
- Autobiographie
- Un fait divers

### Les outils de la langue du 1<sup>er</sup> projet

Le champ lexical et le vocabulaire de l'accident, catastrophe et méfait

Les indicateurs du temps et de lieu pour préciser les circonstances de l'événement

Le passé composé pour rapporter des faits passés

**Projet 2 :** Histoire et patrimoine. Il se base sur la réalisation d'une annonce d'un récit historique portant sur l'histoire d'un patrimoine. Il se divise en 2 séquences :

**Séquence 1 :** Rédaction d'un récit historique à partir d'une bande dessinée

**Séquence 2** : Description d'un patrimoine et l'insérer dans un récit

**Les textes du 2<sup>ème</sup> projet**

Femme courage page 75



Dans l'Akfadou page 81



Le 1<sup>er</sup> Novembre 1954 page 91





### **Les outils la langue du 2<sup>ème</sup> projet**

Les mots de la même famille

L'expression du temps / les connecteurs chronologiques

Les temps du récit : imparfait / passé simple

**Projet 3** : Réalisation d'un cahier de souvenir de la classe et un recueil de récits de vie à caractère biographique.

**Séquence 1** : Rédiger un souvenir d'enfance, une expérience vécue

**Séquence 2** : Rédiger le récit à caractère biographique d'un personnage connu

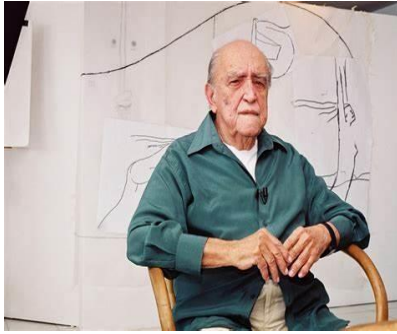
### **Les textes du 3<sup>ème</sup> projet**

Souvenirs d'enfance page 120



Oscar Niemeyer , un monstre sacré de l'architecture page 138





Assia Djebar page 145



## **Les outils de la langue du 3<sup>ème</sup> projet**

La comparaison et la métaphore

Les temps verbaux dans le récit autobiographique

### **2. Les illustrations**

L'image utilisée pour illustrer le sens d'un texte, est un auxiliaire très important dans la compréhension d'un message écrit, surtout dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Elle peut être présente dans le manuel scolaire sous différents types : photographie, dessin, peinture, caricature .....

Dans le manuel de 3<sup>ème</sup>AM, les images sont assez nombreuses et variées, sont claires et lisibles. Elles sont attirantes et favorisent l'expression orale chez les élèves.

Nous avons remarqué la présence de peinture dans le projet 2 et 3 mais toutes les autres illustrations sont des images et des dessins pertinents, agréablement colorés, attirante et assez jolis. Ils sont en adéquation avec les ensembles rédactionnels. Si on excepte l'image de Santa Cruz dans le texte : Raconte-moi, Oran page 113, l'image ne restitue ni ne suggère la réalité d'Oran complète mais vu que Santa Cruz est le patrimoine le plus connu et le plus aimé par les oranaises donc il définit Oran complètement.

## Tableau de conjugaison présenté dans la dernière page

**Page 1** : Mode indicatif + les temps : Infinitif

Plus que parfait

Passé composé

Imparfait

Passé simple

**Page 2** : Mode indicatif      subjunctif, conditionnel, impératif

Présent

Présent

+ Futur

Il existe plusieurs grilles d'analyse des manuels scolaires, proposées par divers didacticiens et pédagogues. Celles-ci peuvent aider les enseignants à sélectionner, parmi le grand nombre de manuels existant, celui qui leur paraîtra le plus convenable et le plus efficace.

Les implications culturelles sont fort complexes dans l'enseignement /apprentissage de la langue française en Algérie. On ne peut pas nier que l'apprentissage d'une langue requiert, non seulement des compétences linguistiques et communicatives mais également des aptitudes culturelles, voire interculturelles, à mettre en oeuvre. En tant que tel, l'usage de cette langue ne peut s'affirmer indépendamment des valeurs émanant d'un univers culturel de référence. Mais la transposition de cet univers culturel dans l'acte pédagogique est-elle présente dans les différents manuels utilisés dans les écoles Algériennes?

Il nous faut rappeler qu'il existe plus de 250 définitions du mot « culture ». **M.Grawitz** recense les définitions de ce terme dans plusieurs disciplines, tout en précisant son évolution sémantique à travers les siècles. Elle situe son origine au 12<sup>ème</sup> siècle où il désignait « une parcelle de terre cultivée », tandis que le dictionnaire de sociologie de R. Boudon et P. Bernard la situe au 11<sup>e</sup> siècle. Au 20<sup>e</sup> siècle, le terme est utilisé pour parler de « connaissances », « croyances », « valeurs » et des « modes de vie » adoptés par les membres d'une société donnée.

Au 20<sup>e</sup> siècle, le concept de « Culture » rejoint ensuite celui de « civilisation » pour signifier la même chose et deviennent ainsi synonymes dans les domaines sociologiques, anthropologiques et ethnologique.

En didactique, cependant, et selon **Galisson et de Coste**<sup>27</sup>, les deux termes peuvent entretenir des rapports d'opposition, de successivité, de complémentarité, d'inclusion et d'équivalence.

Selon les mêmes auteurs, l'acception utilisée dans l'enseignement des langues est celle de « civilisation » au sens d'ensemble de caractères propres à une société quelconque. Et dans ce cas, le domaine de « civilisation » engloberait alors celui de « culture ».

Dans le manuel de 3e AM, les illustrations et les textes proposés, décrivent une culture Purement algérienne qui fait référence au vécu de l'enfant dans son milieu. Dans la classe de langue, les élèves commencent l'apprentissage d'une langue étrangère. Leur vécu quotidien, leur environnement immédiat, leur milieu familial leur sont enseignés dans une autre langue. Personnages des textes et images du manuel leur présentent le mode de vie algérien.

#### **2.4.1 Les thèmes relevés dans le manuel scolaire**

Nous remarquons qu'il n'y a pas de texte ou d'image en rapport avec la politique ou la religion dans ce manuel de 3e AM.

En ce qui concerne le manuel de 3e AM, les thèmes proposés sont relatifs à la vie quotidienne de l'apprenant, particulièrement dans le 3ème projet. Nous avons repéré des textes sur les thèmes des personnages connus.

Les thèmes en rapport avec la politique, la religion, l'économie, la gastronomie, et l'art sont absents.

Concernant les thèmes évoqués dans le projet 1, nous avons relevé des thèmes sociaux relatifs à la vie quotidienne de l'apprenant, tels que « l'école », dans les textes des pages 10 et 31.

Les thèmes relatifs au domaine touristique sont presque présents. Il y est fait mention dans les textes, « Santa Cruz Oran », « Alger La Blanche » considéré comme étant patrimoine.

En gastronomie aucun texte pour représenter notre culture, nos habitudes alimentaires.

Les thèmes politiques et économiques sont absents.

## **2.4.2 Les valeurs diffusées dans le manuel scolaire**

En philosophie, une valeur est un choix qui guide le jugement moral des individus et des sociétés. Les valeurs morales forment un corps de doctrines qui prennent la forme d'obligations qui s'imposent à la conscience comme un idéal à atteindre.

Les valeurs morales sont créées et transmises par les sociétés à travers les idéologies et les religions.

Nous avons choisi de vérifier dans ce volet la nature des relations des actants du manuel entre eux ainsi que la place de la famille dans les textes et les images du manuel scolaire. Nous aborderons donc, les notions de respect, de citoyenneté, de l'esprit de groupe et de la famille. Il nous semble que ce choix n'est pas fait au hasard. La famille est le noyau de la société et nous avons jugé utile de vérifier dans notre manuel si cet aspect est pris en charge.

Nous terminerons par scruter dans les textes et les images, la nature de la relation enseignant/apprenant qui semble s'être dégradée ces dernières années. En effet, ces relations font couler beaucoup d'encre de nos jours avec notamment l'apparition de plus en plus fréquente de la violence au sein de l'école où le statut de l'enseignant est mis à mal. C'est un sujet d'actualité qui mérite d'être étudié aussi.

Les textes figurant dans le manuel de 3e AM sont assez variés. Les actants n'ont pas de relations entre eux. Chaque texte présente un personnage différent de l'autre dans un autre texte. Mais les valeurs humaines sont mises en évidence dans la plupart de ces textes.

### **Synthèse**

Nous avons souligné durant notre analyse, que le manuel scolaire de 3<sup>e</sup> AM destinés à l'enseignement/apprentissage de la langue française au cycle moyen algérien visent, comme le prévoient les textes officiels, « à développer chez le jeune apprenant une compétence de communication à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire), d'approfondissement, l'apprenant, ayant déjà eu sept ans de scolarité en langue arabe, sera initié à la langue étrangère. Il sera amené progressivement à communiquer à l'oral et à l'écrit, dans des situations scolaires adaptées à son développement cognitif, la classe constituant le contexte d'immersion privilégié:

- Sur le plan communicatif, l'élève va s'inscrire dans des situations de communication où il prendra sa place pour s'exprimer de façon appropriée dans le cadre de l'échange ;

- Sur le plan cognitif, il est amené à développer des démarches pour construire ses apprentissages par la verbalisation et par l'interaction. - sur le plan linguistique, il prendra progressivement conscience du système phonologique, grammatical et lexical de la langue française ».

Mais nous devons souligner que si les contenus des textes favorisent l'intégration des jeunes apprenants à leur environnement socioculturel, ils ne contribuent guère cependant, comme nous l'avons souligné plus haut, à faire découvrir aux apprenants d'autres modes de vie, d'autres traditions différentes des leurs, d'autres éléments de culture distincts des leurs. Ce que préconisent pourtant les textes fondamentaux en rapport avec l'apprentissage des langues étrangères.

La dimension culturelle est fondamentale en didactique des langues étrangères, car langue et culture sont étroitement liées. Il serait donc important de veiller à ce que les textes proposés ne soient pas totalement expurgés de leur contenu culturel.

# Conclusion générale

Le manuel scolaire reste un outil essentiel dans le processus d'enseignement apprentissage du français en Algérie. L'objectif de notre recherche, rappelons – le, était l'utilisation du nouveau manuel scolaire de la 3ème année moyenne, c'est –à-dire de voir comment les enseignants exploitent les activités ou ressources proposées dans le manuel pour la réalisation de projet. A cet effet, nous avons réalisé un entretien avec une population d'enseignants. Utiliser un manuel scolaire ne signifie pas nécessairement le suivre scrupuleusement de la première à la dernière page. Ce n'est pas parce qu'un enseignant utilise un manuel qu'il ne peut pas partir des situations de vie des enfants et de la vie de classe. Le manuel n'est qu'un outil au service des apprentissages. Libre à chacun de l'utiliser de la manière qui lui paraît la plus appropriée pour assurer l'efficacité des apprentissages de ses élèves. Pour éviter d'enfermer les enseignants et les élèves dans une démarche unique et linéaire, les auteurs de manuels ont intérêt à envisager ceux-ci comme des outils au service des apprentissages, en proposant des pistes diverses, selon les différents moments de l'apprentissage et les besoins éducatifs.

Ces manuels proposeraient plusieurs situations de départ, plusieurs cheminements possibles, plusieurs documents de référence, plusieurs types d'exercices, plusieurs outils d'apprentissage ou d'évaluation, etc. appropriées à sa démarche, à sa classe, à ses besoins... ou encore élaborer lui-même une autre piste plus adaptée. Comme nous avons pu le constater, tout le long de notre recherche que la présence du manuel scolaire durant un cours de français est une nécessité indispensable, l'enseignant ne peut se passer de cet outil, parce qu'il lui facilite la transmission des connaissances d'une part, et d'autre part il lui permet de gagner beaucoup de temps. Mais il peut l'utiliser différemment tout en répondant aux besoins des apprenants.

L'enquête que nous avons menée sur terrain a été fructueuse puisqu'elle nous a permis de prendre contact avec un bon nombre d'enseignants, de connaître de façon concrète la réalité avec laquelle le manuel scolaire de la 3ème AM est exploité, les différents projets et activités, ainsi que les nombreux problèmes auxquels enseignants et enseignés sont confrontés. L'adaptation du manuel scolaire chez la majorité des enseignants reste utile. Afin de simplifier les contenus, et faciliter l'acquisition des savoirs chez le jeune apprenant.

Le manuel scolaire, un élément fiable et important qui nécessite parfois des modifications des contenus (textes, supports, etc...) vu la particularité des niveaux sociaux et scolaires des élèves.

L'adaptation du manuel scolaire nécessite une réflexion approfondie afin de favoriser l'apprentissage de la langue française chez un maximum d'apprenants mais en veillant à l'authenticité des projets et activités du programme.

L'étude des manuels scolaires est un domaine très vaste qui appelle à être suivi et développé dans d'autres recherches futures. Nous souhaitons, enfin, que notre recherche puisse apporter une pierre à l'édifice de la didactique des manuels scolaires.

Cependant, il faut signaler qu'au cours de cette recherche nous avons rencontrés quelques difficultés, comme la distribution des questionnaires aux plus grand nombre possible d'enseignants et aussi le facteur temps pour collecter et analyser les réponses.

D'après notre travail sur le terrain, les manuels parascolaires ont une importance pour les enseignants et même pour les apprenants .Ils répondent à leurs besoins car ils comblent leurs lacunes et facilitent les processus d'enseignement /apprentissage de FLE. Ce qui justifie l'utilisation de ces manuels par un grand nombre des enseignants et des apprenants. Enfin, d'après tout ce qu'on a vu nous pouvons constater que les manuels sont des outils nécessaires et que leurs utilisations influencent sur l'enseignement/apprentissage de Français Langue Etrangère au cycle moyen et surtout pour les classes de 3ème année moyenne . Notre travail du terrain a répondu à toutes les interrogations posées au début de recherche et nos hypothèses sont confirmées.

Pour un meilleur profit de ces manuels, il faut que leur utilisation soit dès le début de l'année scolaire, et que son choix soit en rapport avec le programme ; pour le faire, il faut savoir le contenu à travers de table des matières de manuel scolaire. Sans oublier de bien choisir le moment de lecture de cet outil important.



## Bibliographie

M.LAPARRA, *Ouvrages de grammaire et de formation initiale des enseignants*, In *pratiques* N°82, 1994, P.108.

Gérard, F.-M et Roegiers X., 2009, *Des manuels scolaires pour apprendre — Concevoir, évaluer, utiliser*, Bruxelles, De Boeck Université.

A.Denimal . *Dictionnaire Robert*, Jean-Pierre, 2002, *Dictionnaire*.

Robert J.-P., 2002, *Dictionnaire pratique du FLE*.

J. Le brun et D. Niclot, 2009, *Les manuels scolaires reforment curricula ires, développement professionnel et apprentissage des élèves*. *Revue des sciences de l'éducation*, vol.35, N°2, P7-14.

Cuq, J.-P., 2003, - *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. P161.

Bruillard.2005. *Les manuels scolaires questionnés par la recherche*. Caen. P13-36.

[BOURGEOIS & NIZET, 97] Bourgeois, É. & Nizet, J. (1997), *Apprentissage et formation des adultes*, Paris : PUF.

[BRAIBANT & GERARD, 96] Braibant, J.-M. & Gerard, F.-M., *Savoir lire : une question de méthodes ?*, *Bulletin de psychologie scolaire et d'orientation*, 1, 1996, p. 7-45

[CARETTE, 01] Carette, V. *Le manuel scolaire : outil pour l'élève ?* In Y. Lenoir, B. Rey, G.-R. Roy & J. Lebrun. (dir.). *Le manuel scolaire et l'intervention éducative : regards critiques sur ses apports et ses limites*, Sherbrooke, Éditions du CRP, 2001.

[Conseil de l'Éducation et de la Formation, 04] Conseil de l'Éducation et de la Formation. *Problématique de l'usage des Manuels Scolaires*, Avis n°87, Conseil du 26 mars 2004.

[EHRI, NUNES, STAHL & WILLOWS, 01] Ehri, L.C., Nunes, S.R., Stahl, S.A, & Willows, D.M.M. *Systematic phonics instruction helps students learn to read : Evidence from the National Reading Panel's meta-analysis*. *Review of Educational Research*, 71, 2001, p. 393-447.

[FREINET, 28] Freinet, C. *Plus de manuels scolaires*, St Paul, Éditions de l'Imprimerie à l'École, 1928. [GERARD, 2003]

Gerard, F.-M. Les manuels scolaires d'aujourd'hui, de l'enseignement à l'apprentissage, *Option*, n°4, 2003, p. 27-28

<sup>1</sup> Passage de discours de M.N. Sarkozy *adresse à la jeunesse* à Constantine le 04/12/2007.

Les finalités sont fixées par le Ministère de l'Education Nationale. *Commission nationale des programmes de français de la 4AM*, O.NPS, Juillet 2005, P30.

CGeargette Gioupil et Guy Lusignan. *Apprentissage et enseignement en milieu scolaire*. Goëtan Morin, Montréal, 1993, PI52 15

**Documents officiels :**

Mon livre de français de 3<sup>ème</sup> année moyenne. 2018. L'ONPS

Guide du professeur de 3<sup>ème</sup> année moyenne.

# Annexes

**Questionnaire adressé aux enseignants du FLE du cycle moyen.**

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une recherche universitaire menée sur le manuel scolaire de français de troisième année, deuxième année au cycle moyen. Nous vous prions d'y répondre.

Merci pour votre coopération.

1) Que pensez vous de nouveau manuel scolaire de la 3ème année moyenne, 2ème génération

Votre réponse

.....  
.....  
.....  
.....

2) Pour vous le manuel est indispensable pour les élèves ? Justifiez votre réponse dans les deux cas .

Oui

Non

Autre

.....  
.....

3) Dans votre travail appuyez vous sur le manuel:

Constamment

De temps en temps

Rarement

4) Selon vous, le contenu du manuel :

Est tout à fait adapté au profil des élèves.

Est tout moyennement adapté au profil des élèves.

N'est pas du tout adapté au profil des élèves.

5) En dehors du manuel, quelles sources de documents authentiques utilisez-vous ?

Internet

Ancien manuel

Presse écrite

Autre livre vendu en bibliothèque

Autre :

.....

6) Trouvez-vous que les documents authentiques motivent les apprenants ?

Oui

Non

Des fois tout dépend de sujet

7) Selon vous, le manuel serait-il plus efficace si on avait un plus grand nombre de projets qui seraient plus courts :

Oui

Non

8) Le manuel scolaire serait-il plus efficace si le projet n'est pas divisé en séquence :

Oui

Non

9) Dans quelle mesure êtes-vous satisfait(es) du nouveau manuel ?

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

10) Utilisez-vous les supports du manuel scolaire ou vous proposez d'autres ?

Oui j'utilise les supports du manuel

Non j'utilise d'autres

11) Si vous utilisez d'autres supports mentionnez-les ?

Votre réponse

.....

12) Quelles seraient vos suggestions pour améliorer le contenu du manuel actuel pour être d'une grande efficacité ?

.....

.....

**Tableau 3**  
**Grille d'analyse des publics et de leurs motifs d'éloignement**  
**appliquée à un public de jeunes déficients visuels d'un établissement scolaire**

les dimensions individuelles les situations	les documents		les sites		les personnes	
	le contenu intellectuel	le média	le site physique	le site symbolique	un individu : bibliothécaire, usager	un groupe : une équipe, des lecteurs
en rapport avec						
âge 6-12 ans	<ul style="list-style-type: none"> <li>» apprentissage de la lecture</li> <li>» niveaux différents de lecture</li> </ul>			lieu associé à la scolarité	relation facile et chaleureuse	groupe classe
défiance physique, sensorielle, mentale, défiance visuelle	en fonction de l'âge	<ul style="list-style-type: none"> <li>» aide technique ou humaine</li> <li>» demande de collections et de supports spécifiques</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>» venue accompagnée</li> <li>» pas d'obstacle dans le cheminement à l'intérieur de la bibliothèque</li> <li>» indice de repérage des zones de la bibliothèque</li> </ul>			<ul style="list-style-type: none"> <li>» médiation particulière</li> <li>» accompagnement spécifique</li> </ul>
partenaire social de référence institution spécialisée		<ul style="list-style-type: none"> <li>» offre de supports diversifiés et de collections spécifiques</li> <li>» accès à des sites repérés sur Internet</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>» coopération pour l'organisation de l'espace</li> <li>» organisation du repérage des lieux</li> </ul>	rendre possible la fréquentation hors temps scolaire	échange sur les aides à la relation entre les bibliothécaires et les enfants	

*Catherine Exertier : Contribution au programme européen Leonardo Bilbex*

# Résumé

Le manuel scolaire de FLE de troisième année moyenne censé être un outil incontournable dans l'acte d'enseignement/apprentissage du FLE, ne semble pas répondre réellement aux attentes des enseignants et aux besoins des élèves tel que conçu. En effet, force est de constater que sa conception est aléatoire, voire arbitraire. car, d'une part, elle n'est pas appropriée à l'esprit du programme officiel et, d'autre part, les innombrables erreurs qui y figurent remettent en question sa fiabilité, son efficacité et son utilité. Ceci nous amène à réfléchir à une piste plus rigoureuse quant à l'exploitation du dit manuel en mettant en aval des critères pertinents entrant dans l'élaboration d'un bon manuel scolaire qui permet à l'enseignant de dispenser un enseignement/apprentissage efficace du FLE et qui aide l'élève à acquérir une méthodologie progressive le menant vers une utilisation autonome de ce matériel.

ملخص : ان

الكتاب المدرسي للغة الفرنسية الخاص بالسنة الثالثة متوسط، الذي كان من المفروض ان يكون وسيلة هامة

ضمن تعليم وتعلم الفرنسية، ال يعكس حقيقة نظرات الساندة واحتياجات التلاميذ نظرا للطريقة التي تمت بها

صياغته

انه من الواضح بأن طريقة اعداده ال تستخدم من روح البرنامج الدراسي، ضف الى ذلك، الأخطاء المتعددة والمتكررة الي يحثويها، تضر بمصداقيته، ونجاعته وفائدته.

مما حدي بنا الى محاولة وضع تصورات تعليمية أكثر نجاعة نبدأ بخص استغلال هذا الكتاب وقد اعتمدنا على شروط فعالة واسباسية تدخل ضمن تصميم كتاب مدرسي سليم يضمن من جهة، لأستاذ بأن يضمن لتلاميذ/تعليم بطريقة مرنة ومحاكمة، ومن جهة اخرى، بأن يمكن التلميذ من اكتساب منهجية تضمن لهم نبدأ بعد استقلالية في استعمال الكتاب المدرسي

### Summary:

The textbook for the French language for the third year of the intermediate school, which was supposed to be an important tool within the teaching and learning of French, does not reflect the reality of the teachers' aspirations and students' needs due to the way it was formulated. It is clear that the method of preparing it does not derive from the spirit of the official program, in addition to the numerous and repeated errors it contains, which harm its credibility, efficacy and usefulness. This prompted us to try to develop more effective educational conceptions regarding the exploitation of this book. We have relied on effective and basic conditions that are included in the design of a sound textbook that guarantees, on the one hand, the teacher to ensure teaching/learning in a flexible and controlled manner, and on the other hand, that Pupils acquire a methodology that later guarantees them independence in using the textbook.